SO6. Target audiences have the knowledge and skills to promote and contribute to a fair, inclusive, sustainable and equal world

1. Contributions to strategic objective 6 ..... *209*

A. CAMPUS 209

B. FORUM 223

C. PRODEC 238

D. HARISSA 245

E. PilotMAB 246

2. Synergies and complementarities *246*

Photo 6. *Activités de sensibilisation (CAMPUS)* – Jo Van de Vijver © MRAC

1. Contributions to strategic objective 6

A. CAMPUS

Consciousness-raising and training AMPlifier for all of US

***Expected outcome 6A**: Target audiences are more sensitised and aware of values in the framework of the education for global citizenship and solidarity programme (Education à la citoyenneté mondiale et solidaire – ECMS)*

Country where the activities take place: Belgium

Summary

Dans sa mission de développement durable, le MRAC initie les activités CAMPUS d'Education la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS) en vue de poursuivre ses actions de sensibilisation et de diffusion de connaissance destinées à différents publics cibles. Ces activités entendent contribuer à l'incitation des changements de valeurs, attitudes et comportements individuel et collectif, par des actions visant à une meilleure connaissance et compréhension du continent africain et de sa place dans le monde, la valorisation de la diversité culturelle et naturelle en vue d'un monde durable, équitable, inclusif et solidaire.

Les activités d'information, d'éducation et de formation, adaptées aux besoins et profils des différents publics, notamment les élèves et (futurs) enseignants, les jeunes extrascolaires et les familles, se dérouleront principalement au MRAC à Tervuren, dans les salles de la nouvelle exposition permanente et dans des espaces spécialement aménagés. Les contenus des activités sont élaborés en partenariat avec des personnes ressources des diasporas africaines et des partenaires du continent africain, notamment des institutions muséales, principalement en RDC (IMNC, Institut des Musées Nationaux du Congo) et au Rwanda (INMR, Institute of National Museums of Rwanda).

Keywords: Sensibilisation, formation, citoyenneté, développement durable

DAC sector code & policy markers: Code 998

Partnerships: Monde scolaire et académique belge, associations socio-culturelles, associations diasporiques.

RMCA promoters: Bruno VERBERGT, Isabelle VAN LOO, Brigitte CORNET, Bart DEPUTTER, Sylvie FERRANDI (Services au public)

a) General context

Development problem that CAMPUS wants to tackle and its sectoral context

CAMPUS, à travers son approche d'Education à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS), entend contribuer à la mission du MRAC, à savoir, par la diffusion des connaissances, susciter une meilleure connaissance et compréhension de l'Afrique et en particulier de l'Afrique centrale auprès des publics. Les enjeux liés aux ressources naturelles et humaines de l'Afrique concernent directement les citoyens belges. Ils y sont confrontés à travers l'histoire qui lie la Belgique à l'Afrique centrale, mais aussi par les modes de consommation et les contacts directs et indirects qu'ils ont avec les populations et leurs descendants originaires de cette partie du monde.

L'Afrique fait régulièrement la Une de l'actualité, généralement lorsqu'il s'agit de conflits armées, de catastrophes naturelles ou, comme depuis quelques années, des flux migratoires vers l'Europe. Ces informations suscitent questionnements, inquiétudes et préjugés. Associées à un contexte social, politique et économique en changement, cela tend à renforcer le repli identitaire, le rejet de l'Autre, le racisme et la xénophobie.

La transmission des connaissances concernant l'Afrique centrale et ses liens avec la Belgique est peu présente dans les programmes scolaires et universitaires. Les enquêtes démontrent qu'une partie importante des jeunes est incapable de situer la RDC sur une carte. L'ignorance et la

méconnaissance peuvent se traduire par des actes et propos racistes, la reproduction de stéréotypes et de préjugés.

Dans l'Analyse contextuelle commune (ACC Nord), en matière d'ECMS, on constate une évolution vers une lecture plus globale des problématiques mondiales et une perspective de développement durable qui met l'accent sur le développement inclusif, les valeurs, les standards équitables et les « bien publics mondiaux » (notamment l'environnement) (CSC Belgique, p. 4).
Plus spécifiquement l'ECMS en milieu scolaire marque une nette tendance à faire des liens avec l'actualité comme : le vivre ensemble, l'interculturalité, l'éducation à la mémoire et la prévention des conflits, les responsabilités individuelle et collective sur les interdépendances historiques, économiques, la diversité et l'égalité des chances … (CSC Belgique, p. 76).

Le secteur des musées en général, d'ethnographie, d'histoire et de sciences naturelles en particulier, mène depuis une dizaine d'années une réflexion commune au niveau international sur le rôle et la pertinence de telles institutions au 21è siècle. Il en ressort que les musées ont un rôle sociétal important à jouer et qu'ils peuvent contribuer significativement, sur base des collections, dont ils ont la responsabilité, et la recherche scientifique qui y est menée, à la compréhension des diversités et interdépendances culturelles.

Capacity constraints and needs of the partner institutions

Les partenaires principaux en CAMPUS sont le monde scolaire et les associations diasporiques et socio-culturelles.

Dans l'enseignement francophone, le Pacte pour un Enseignement d'excellence, initié en 2015, vise quatre matières clés d'investissement. Parmi celles-ci, se trouvent l'amélioration des savoirs et compétences et l'accompagnement des acteurs de l'enseignement. Le pacte d'excellence prévoit la mise en œuvre de l'ECMS dans toutes les matières et a mis en place des nouveaux cours de philosophie et citoyenneté.

Pour l'enseignement néerlandophone, il n'y a actuellement pas d'intégration de l'ECMS dans les référentiels scolaires. Au niveau du primaire les référentiels sont présentés par matière, accompagnés de thématiques transversales telles que la diversité et la socialisation.
Il existe un avant-projet de décret du gouvernement flamand qui prévoit la mise en place entre 2019 et 2024 de nouveaux référentiels pour l'enseignement secondaire dans lesquels seront inclus une composante des compétences citoyennes.

Le monde scolaire a non seulement besoin d'outils pédagogiques ECMS complémentaires à la formation de base des élèves en matière d'ECMS, mais aussi d'applications pratiques en dehors de l'école, comme les visites interactives et les ateliers du MRAC. Ainsi CAMPUS propose un appui en ECMS à destination des écoles et des enseignants. Le MRAC figure d'ailleurs parmi les acteurs ECMS en milieu scolaire sur le site web de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Les associations diasporiques contribuent à travers leurs actions à la promotion et la valorisation des thèmes ECMS et à sensibiliser à une société inclusive vis à vis des Afro-descendant.e.s.
Les associations de diasporas africaines ont besoin de renforcer leurs capacités, notamment en matière de diffusion des connaissances relatives au continent africain et de plaidoyer concernant les liens entre histoire et discriminations. Les publics des associations, composés de jeunes de 2è et 3è générations, sont en quête de savoirs pouvant modeler leurs identités multiples, renforcer l'estime de soi et outiller leurs actions de sensibilisation.

Les collaborateurs éducatifs des Musées tant au Nord qu'au Sud ont tout intérêt à mettre leurs expertises et expériences en commun. Depuis des années, une spécificité et la force des activités de sensibilisation du MRAC, principalement des ateliers pour jeunes, est l'implication continue et sur différents plans de partenaires du Sud. Les collaborations et échanges entre le MRAC et le MNL/IMNC sont des exemples positifs qui permettent d'aboutir à des activités de qualité ayant

des discours et des contenus justes et actualisés sur l'Afrique et bénéficiant de matériaux didactiques adéquats (photos, films, objets divers) (voir aussi SHARE).
Ces échanges sont également une plus-value importante pour les éducateurs Muséaux du Sud qui bénéficient : d'approches pédagogiques innovantes (par exemple les pédagogies actives) ; de transfert d'informations ciblées, comme les données digitales des collections matérielles et immatérielles du MRAC ; d'activités réalisées en co-création sur des enjeux liés au patrimoine naturel et culturel ; d'échanges sur des thèmes transversaux comme la sensibilisation des jeunes à des principes et valeurs universelles, notamment d'égalité – y inclus la dimension genre-, de diversité, de solidarité, d'ouverture à l'autre, de respect de l'environnement et de responsabilité.

b) *Background*

Partnership/ownership

Le MRAC mène des activités d'ECMS depuis le début des années 1990. D'abord concentrées sur les publics scolaires, les actions se sont ensuite élargies vers d'autres publics. Dès le départ, le MRAC a associé le monde scolaire (enseignants et inspecteurs pédagogiques) à l'élaboration des activités, ainsi que des personnes ressources de la diaspora africaine et les partenaires du Sud. Ces partenariats forment actuellement les fondements de la démarche collaborative du MRAC.
A partir des années 2000 les diasporas africaines sont devenues non seulement des partenaires privilégiées dans la conception et la réalisation des activités, mais aussi un public cible prioritaire. La création du COMRAF (Comité de concertation des associations africaines-MRAC) a donné au monde associatif africain une assise structurelle au sein de Musée. Avec la rénovation du musée et la mise en place de la nouvelle exposition permanente est apparue la nécessité de redéfinir les objectifs de la mission éducative du musée et donc les contenus des activités de sensibilisation. Ceci s'est fait en concertation avec les services au public du MRAC, les membres de l'équipe de la rénovation, des chercheurs des départements scientifiques, le COMRAF, qui a approuvé le plan opérationnel des services au public élaboré courant 2016, le Groupe des six (composé de personnes ressources de la diaspora associées à la rénovation), les partenaires du monde associatif et les partenaires du continent africain. Les partenariats entretenus avec des Musées en Afrique centrale, principalement de RDCongo, se sont vus renforcés dans le cadre de la rénovation du MRAC en favorisant les apports du Sud vers le Nord.
CAMPUS a été élaboré à partir du plan opérationnel des services au public et sur base de l'expérience acquise en matière d'ECMS depuis plus d'une vingtaine d'années. L'équipe éducative fait preuve d'une solide expertise et est devenue au fil des années lead en la matière dans le secteur des musées, tant au niveau national qu'international.

Previous experiences between the partners

CAMPUS poursuit la mission de sensibilisation auprès des publics, menée au musée à Tervuren jusqu'en décembre 2013 et extra-muros durant la fermeture (2014-2017).
Les types d'activités dans CAMPUS (visites guidées, visites interactives, ateliers, activités pour familles, journées thématiques, conférences etc…) se basent sur l'expérience acquise au fil des années en matière de diffusion des connaissances, d'actions de sensibilisation, de formation, et sur une connaissance approfondie des publics (scolaires, extrascolaires, associations socio-culturelle/diasporas, familles, grand public).
La valeur ajoutée de cette nouvelle phase est multiple :

- Les activités se déroulent dans la nouvelle exposition permanente qui a été élaborée en collaboration avec des personnes ressources des diasporas africaines et les partenaires du Sud.
- L'approche ECMS est renforcée.
- L'équipe des guides est renouvelée, diversifiée et agrandie.
- La formation des guides/animateurs met un focus particulier sur les éléments clés de l'ECMS.

- Le public est curieux et impatient de découvrir le musée rénové et la nouvelle exposition permanente.

Added value of CAMPUS

Même si les activités éducatives du MRAC faisaient déjà partie du programme précédent, les nouveautés dans le programme 2019-2023 sont multiples :

- Alignement des efforts éducatifs sur les ODD et, en particulier, ECMS.
- Participation de façon co-créative aux activités d'organisations diasporas et ouverture aux partenaires africains, notamment des musées en Afrique.
- Renouvellement total par rapport à la rénovation du musée, où l'approche décoloniale, déjà présente ici et là dans les ateliers avant rénovation, sera complètement intégrée dans le principe et le cadre même de ce programme.
- Focus sur l'appui par la DGD sur l'encadrement, la participation et co-création des partenaires diasporas et africains, l'alignement dans la logique de développement durable et de l'ECMS.
- Application de la Theory of Change pour mieux saisir les résultats, effets et impact.

c) *Theory of Change*

L'objectif 6, visé par Campus, confirme le rôle du MRAC comme acteur de changement dans le Nord, en appliquant et en promouvant l'approche ECMS dans ses actions.
Il est important de souligner que les actions dans le cadre de CAMPUS se fondent sur trois piliers du MRAC : la (nouvelle) exposition permanente du MRAC; les collections du MRAC et la recherche scientifique.
La *theory of change (TOC)* (Fig. 8 et 9) ci-dessous a été élaborée en partant de l'identification des bénéficiaires finaux ou ayants droit des activités CAMPUS situés dans la **sphère d'intérêt**, à savoir, les acteurs de 2ème ligne des actions d'ECMS. Parmi les bénéficiaires finaux, l'on peut identifier plusieurs sous-catégories au Nord : les publics scolaires, les enfants, jeunes et familles, le public de la diaspora (jeune et adulte), le grand public en Belgique, en Europe et dans le monde mais aussi au Sud : les publics scolaires en RDC, Rwanda et Burundi et le grand public en Afrique.

Le **changement ultime recherché** – de vivre dans un monde équitable, inclusif et durable – induit un certain nombre de changements intermédiaires, tels que :

- au niveau des résultats immédiats,
  - une connaissance critique de l'Afrique ;
  - une meilleure compréhension de l'Afrique et de sa place dans le monde ;
  - une meilleure compréhension des interdépendances mondiales.
- au niveau des effets,
  - la valorisation des diversités culturelles et naturelles ;
  - que les publics se déclarent sensibilisés et renforcés aux valeurs ECMS des activités CAMPUS.
- au niveau de l'impact,
  - pour les enseignants et médiateurs, une prolifération de l'intégration dans leurs cours et programmes du concept de développement durable vis-à-vis de l'Afrique avec les manifestations associées, comme la migration, le racisme, la biodiversité, le passé colonial, etc. ;
  - que les groupes cibles changent de regard sur l'Afrique, ses cultures, la biodiversité dans une logique de développement durable du monde ;
  - que les citoyens adoptent des comportements inclusifs par rapport aux personnes issues de la migration, en particulier de l'Afrique sub-saharienne.

Pour réaliser ces changements ultimes, la stratégie de CAMPUS passe par la mise en œuvre d'actions en coopération dont les acteurs et leurs activités sont repris dans une **sphère de contrôle**. Dans cette sphère de contrôle sont répertoriés les acteurs avec lesquels les promoteurs de CAMPUS entendent développer des collaborations sous la forme de synergies et/ou de complémentarités. Pour plus de clarté, les acteurs de cette zone ont été répartis en parties prenantes institutionnelles, financières, scientifiques, techniques et culturelles. Les acteurs identifiés sont les suivants :

- **Capaciteur** : MRAC (chercheurs, experts, collaborateurs des services au public, administration), qui fournit son expertise et son appui.
- **Cocapaciteurs financiers** : bailleurs (DGD, Union Européenne, organisations internationales, fondations), qui assurent les financements.
- **Co-capaciteurs institutionnels** : ESF, Ministères, Cabinets, Inspections, qui permettent et favorisent les reconnaissances, la légitimité, le réseautage, la notoriété.
- **Co-capaciteurs techniques** : Africalia, CEC, Kleur Bekennen/Annoncer la Couleur, l'Observatoire des Publics, Associations Diasporas, Musées nationaux et internationaux, ACNG, associations socio-culturelles, … : fournissent l'expertise technique et logistique.
- **Co-capaciteurs culturels et médias** : Opérateurs artistiques et culturels nationaux et internationaux, journalistes : favorisent la diffusion et la communication multimodale.
- **Co-capaciteurs scientifiques** : Autre ESF, universités et instituts d'enseignement supérieur, centres de recherche nationaux et internationaux, etc., qui fournissent leur expertise scientifique.

L'ensemble de ces acteurs mutualisent leurs contributions selon leurs statuts et expertises afin de réaliser les activités inhérentes à CAMPUS dans le but d'engendrer les changements intermédiaires recherchés dans la sphère d'influence reprise détaillée ci-dessous.

Un accent particulier est mis sur la collaboration avec les diasporas africaines qui occupent une position transversale car elles sont non seulement « co-capaciteures » mais aussi public cible de 1ère et 2ème ligne.
Les partenaires du Sud et notamment les institutions muséales sont des « co-capaciteurs » indispensables concernant les contenus.

Typologie des activités et moyens mis à disposition : produire et promouvoir des outils pédagogiques, réaliser des supports numériques, favoriser le réseautage, développer la diffusion de connaissances virtuelles et matérielles, former des enseignants et les jeunes (bénéficiaires finaux), former des intermédiaires et des acteurs de changement.

La **sphère d'influence** se décompose suivant deux catégories d'acteurs, les **groupes cibles** qui sont les personnes directement sous l'influence des activités de renforcement des activités et les **partenaires** – le monde scolaire, les associations diasporiques et socioculturelles – qui sont des personnes morales, institutions et organisations publiques et/ou privées constituant la liste des partenaires potentiels de CAMPUS avec lesquels des contractualisations seront établies lors de la mise en œuvre des activités.

Ces différents acteurs seront « influencés » par les actions de CAMPUS qui engendreront des changements, individuels et/ou collectifs, structurels à court terme (changements immédiats) et/ou à moyen terme (changements intermédiaires).

Pour plus de clarté, différentes catégories de partenaires et leurs groupes cibles ont été répertoriées. Chaque groupe est censé évoluer suivant des changements propres (changements immédiats et intermédiaires). Les **changements immédiats** concernent les groupes cibles et relèvent principalement des influences relatives aux thématiques du MRAC traitées par CAMPUS, en matière de : (i) sensibilisation, (ii) prise de conscience, (iii) l'acquisition de connaissances, (iv) l'acquisition de compétences techniques et/ou pédagogiques. Il en ressort notamment une reconnaissance du MRAC comme centre d'expertise de référence pour les

groupes ciblés.

Les changements immédiats induits chez les groupes cibles sont réputés percoler sur les partenaires sous forme de **changements intermédiaires** ou encore de **renforcement de capacités** de ces acteurs en termes de **capacités pédagogiques**, de capacités de **diffusion des connaissances**, de capacités techniques, de **qualité des prestations**, de renforcements structurels et opérationnels, de capacités **de travail en réseau**, de **collaborations**, de gouvernance, de notoriété et de reconnaissances locales et internationales, de qualité des services rendus aux populations bénéficiaires et à la société.

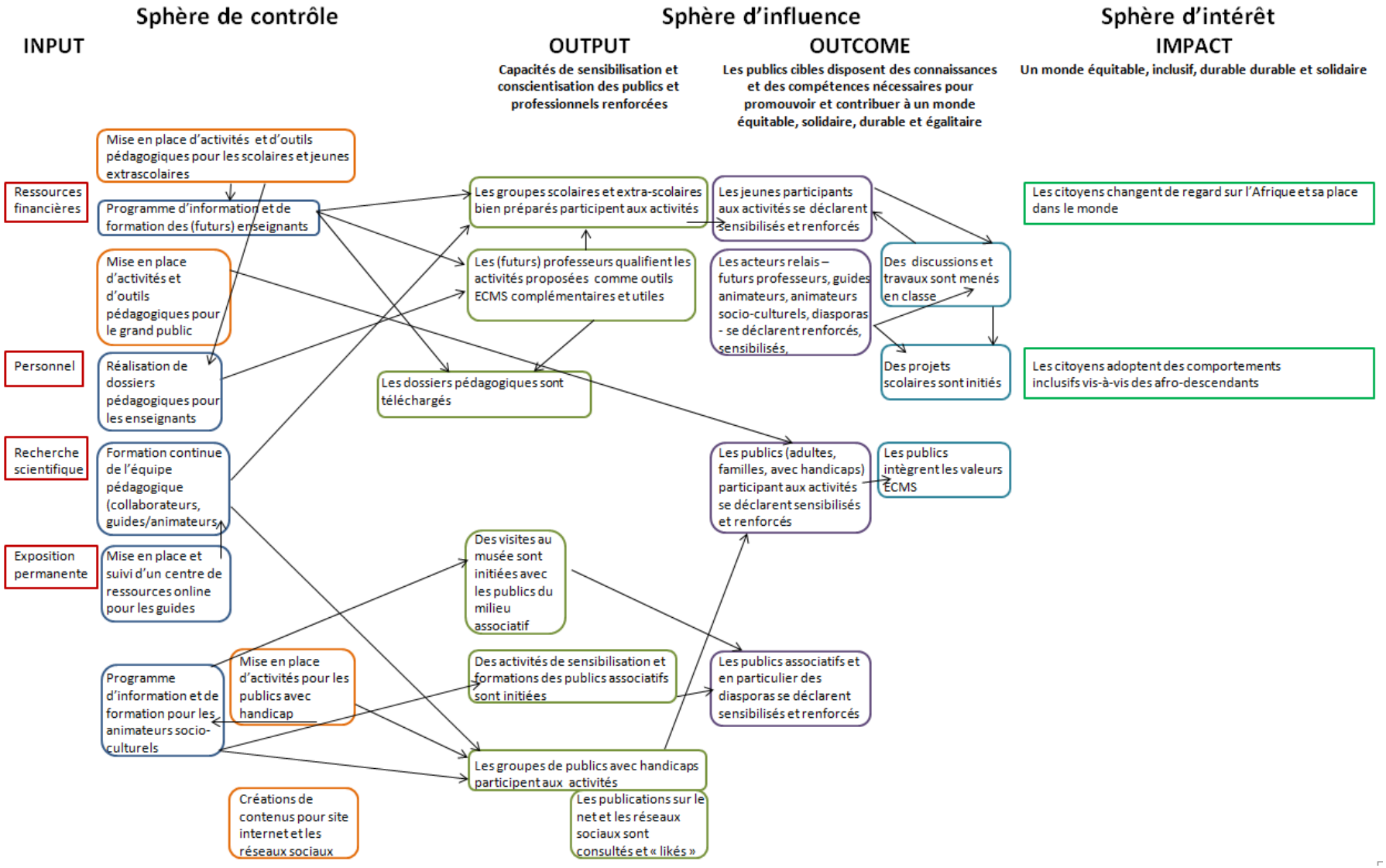

Fig. 8. *SO 6: CAMPUS – Theory of change*

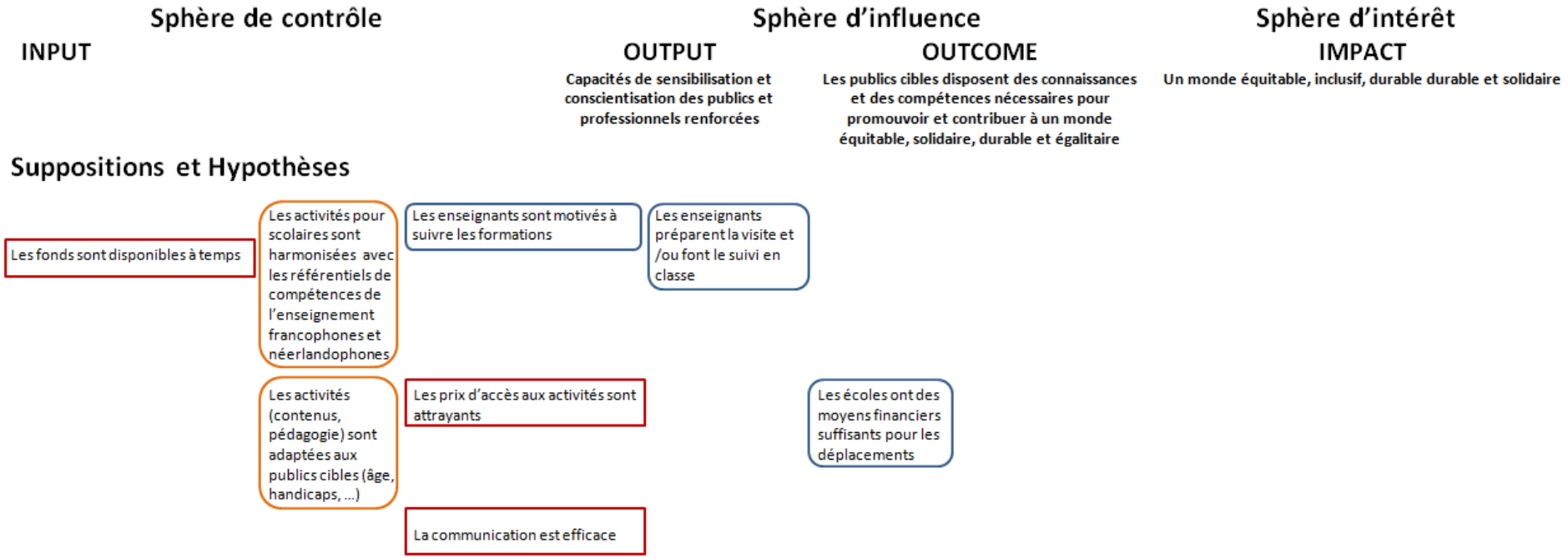

Fig. 9. *SO 6: CAMPUS – Theory of change (suppositions et hypothèses)*

d) *Expected results*

R3: Awareness raising towards the general public

- Les publics cibles sont sensibilisés à une image contemporaine de l'Afrique et son rôle dans un monde globalisé.
- Les diversités culturelles et naturelles du continent sont comprises dans un contexte d'interdépendance.
- Les stéréotypes et les clivages dévalorisants relatifs à l'Afrique, et l'Afrique centrale en particulier, sont déconstruits à travers des perspectives plurielles sous l'angle culturel, historique et mémoriel. Les publics cibles sont conscients des préjugés et discriminations envers les afro-descendants et leurs liens avec l'histoire coloniale.
- Les capacités des acteurs relais sont renforcés par une offre pédagogique variée et adaptée et des formations ciblées.

R4: Support to good governance, based on the scientific results

Le plaidoyer en faveur de l'intégration de l'histoire coloniale (belge) dans les cours d'histoire (en Belgique) et la sensibilisation aux effets destructifs de la discrimination, la stigmatisation, l'exclusion, l'injustice, est renforcée.

R5: Development of synergies and complementary activities among partners through multi-partner governance and coordination

Synergies et réseaux parmi les ACNG actives dans l'ECMS et autres institutions éducatives, scientifiques et culturelles belges et internationales, notamment les musées nationaux et internationaux, y inclus les institutions partenaires en Afrique renforcées.

e) *Methodology*

CAMPUS décline ses actions à travers deux volets d'activités : la **sensibilisation** et la **formation**.

1. Généralités

1.1. Objectifs. CAMPUS vise :

- à promouvoir une image contemporaine de l'Afrique ;
- une meilleure compréhension du continent africain et de sa place dans le monde, en stimulant l'esprit critique ;
- la valorisation de la diversité culturelle et naturelle, en favorisant la compréhension des enjeux globaux ;
- la déconstruction des stéréotypes, des préjugés, les discriminations envers les africains et afro-descendants dans une perspective historique ;
- la promotion d'un monde solidaire, équitable, inclusif et durable.

1.2. Lieux. Les activités se déroulent pour l'essentiel au Musée à Tervuren, dans les salles de la nouvelle exposition permanente et dans 5 espaces ateliers spécialement aménagés.
Le site web constitue aussi une plateforme de diffusion des connaissances et de sensibilisation.

1.3. Thèmes. Les thèmes des activités découlent des zones de la nouvelle exposition permanente. Ils se regroupent schématiquement en trois pôles :

- Les pratiques culturelles et artistiques ;
- La biodiversité, l'environnement et les ressources ;
- Histoire(s) et mémoires.

1.4. Langues. Toutes les activités de sensibilisation destinées aux groupes sont en néerlandais, français et anglais. Les visites guidées peuvent être données en allemand et en espagnol sur demande.

2. Volet 1 : Sensibilisation

2.1. Publics cibles : publics de 1ère ligne

- les élèves de l'enseignement maternel, primaire, secondaire, professionnel de Belgique ;
- les jeunes hors cadre scolaire ;
- les familles avec enfants ;
- les adultes ;
- les publics porteurs d'un handicap.

2.2. Types d'activités : la forme, les thèmes et les contenus des activités sont adaptés aux différents publics cibles. Toutes les activités se veulent interactives et participatives à des degrés variables. Le type d'activité dépend du public visé et de la thématique traitée.

2.2.1. Visites guidées = un guide développe une thématique de façon approfondie à travers un parcours dans l'exposition permanente.

Public-cible : tout public

2.2.2. Visites interactives = un guide développe une thématique de façon approfondie et interactive à travers un parcours agrémenté de matériel pédagogique dans l'exposition permanente.

Public-cible : élèves de l'enseignement maternel, primaire et secondaire et jeunes hors cadre scolaire.

2.2.3. Ateliers = un guide développe une thématique de façon approfondie au cours d'une activité qui se compose de :

- une découverte interactive de l'exposition permanente
- une animation originale, créative, axée sur la réflexion dans un espace atelier spécifique.

Public-cible : élèves de l'enseignement maternel, primaire, secondaire, professionnel, technique et jeunes hors cadre scolaire

2.2.4. Espaces interactifs dans l'exposition permanente

- *Studio 6+* (espace créatif)

Public cible : enfants à partir de 6 ans, familles

- *Rumba place* (espace interactif dédié à la Rumba congolaise)

Public cible : tout public

2.2.5. Dossiers et outils pédagogiques pour enseignants, élèves et jeunes hors cadre scolaire (voir 2.3)

2.2.6. Outils pédagogiques pour familles et grand public (mallettes pédagogiques, livrets parcours etc.)

2.2.7. Projets scolaires, extrascolaires et associatifs

2.2.8. Activités culturelles et citoyennes pour familles et grand public

2.3. Activités pour groupes scolaires : Le MRAC propose aux groupes scolaires des modules avec différents degrés d'approfondissement, visant à renforcer le continuum éducatif. Un module se compose d'au moins deux des éléments suivants :

- une activité au musée avec un guide ;
- une visite au musée sans guide (à l'aide d'un outil pédagogique mis à disposition de l'enseignant) ;
- un outil pédagogique téléchargeable sur le site web (pour travailler en classe en amont et/ou en aval de la visite au musée) ;
- une séance d'information et/ou de formation pour (futurs) enseignants (voir point 3.).

Chaque activité pédagogique s'adresse aux élèves d'un niveau d'enseignement précis et d'une filière spécifique (général, spécialisé, technique, professionnel). Chaque activité avec guide sera accompagnée d'une fiche, téléchargeable sur le site web, qui reprend :

- le déroulement de l'activité ;
- les objectifs pédagogiques ;
- les liens avec les référentiels de l'enseignement francophone et néerlandophone (par degrés et par filières) ;

- les compétences ECMS ;
- une bibliographie ;
- des activités complémentaires proposées par d'autres acteurs ECMS ou culturels.

3. Volet 2 : Formation des acteurs relais multiplicateurs (renforcement des capacités)

3.1. Publics cibles : publics de 2ème ligne

- les enseignants ;
- les futurs enseignants ;
- les guides/animateurs du MRAC ;
- les animateurs des associations de diasporas ;
- les animateurs socio-culturels.

3.2. Types d'activités

Les contenus des formations sont liés aux contenus des activités de sensibilisation et de l'exposition permanente.

3.2.1. Information et formation des enseignants et (futurs) enseignants : journées d'information sur les activités proposées aux groupes scolaires, formations certifiées, à la carte, *summer schools*

3.2.2. Formation des guides et animateurs du MRAC (Guide Academy) : formations sur les thèmes et contenus de l'exposition permanente et les contenus des activités, formation en ECMS et aux techniques d'animation.

La médiation humaine est privilégiée. Une équipe de plus de 60 guides et animateurs sera chargée de la médiation avec les publics. Outre la transmission des connaissances, les guides et animateurs auront pour rôle de stimuler, clarifier, faciliter la compréhension. Des formations continues et des évaluations individuelles régulières garantiront l'excellence de la médiation au niveau des contenus et des compétences.

3.2.3. Formation et sensibilisation d'acteurs relais du secteur éducatif, socio-culturel, diasporique

3.2.4. MOOC's (massif open online courses), podcasts, plateformes digitales, webinars and long distance learning (enseignants, publics cibles et partenaires africains)

3.2.5. Plaidoyer en faveur de l'intégration de l'histoire coloniale belge dans les cours d'histoire dans l'enseignement secondaire (table-rondes, séminaires etc…)

4. Méthodologie

4.1. Conception des activités de sensibilisation (visites guidées, visites interactives, ateliers)

La conception des activités est coordonnée et réalisée par l'équipe pédagogique du MRAC. Les scientifiques du MRAC, des experts externes, des personnes ressources d'origine africaine, les partenaires et parties prenantes en Afrique sont étroitement associés à la réalisation des activités. Chaque activité est adaptée à l'âge, aux besoins et au profil du public ciblé et vise à développer des compétences spécifiques. Pour les activités à destination des écoles et des publics jeunes, les contenus des activités et outils pédagogiques sont harmonisés avec les référentiels de l'enseignement flamand et francophone. Les activités sont testées auprès de groupes d'enseignants et d'élèves.

Chaque activité de sensibilisation avec médiation humaine est accompagnée d'une feuille de route reprenant : le public cible, les objectifs, la structure générale, le déroulement de l'activité, le matériel utilisé, etc.

4.2. Méthodes pédagogiques

L'approche systémique par une pédagogie active et participative est largement favorisée.

Les activités ont pour objectif de renforcer les valeurs, comportements, ainsi que les compétences ECMS et notamment :

- la pensée et l'analyse critiques ;
- le changement de perspectives et l'adoption d'une approche multi-perspective ;
- la reconnaissance des stéréotypes et des préjugés négatifs ;
- les compétences interculturelles.

Les activités, en particulier celles à destination des groupes scolaires et jeunes (visites guidées, visites interactives et ateliers), visent à renforcer les connaissances et les savoirs des élèves en stimulant leur esprit critique et en expérimentant afin de les inciter à se forger leur propre opinion en croisant une multiplicité de sources. Faire et exposer, laisser les élèves faire par eux-mêmes, dans un esprit de coopération et de dialogue, présenter aux autres ce qu'ils ont découvert, cherché, trouvé, cela les rend sujets/acteurs de l'atelier.
Les Méthodes de transmission et d'apprentissage privilégiées sont donc :

- Des processus d'apprentissage favorisant la participation, l'action et l'interaction, l'expérimentation, l'interprétation, l'analyse et l'interdisciplinarité.
- Celles qui sollicitent les différents types d'intelligence : linguistique, cinétique, musique, interpersonnel (apprentissage en groupe, en famille), intrapersonnel (autoapprentissage), etc.
- Celles qui éveillent la curiosité, l'intérêt et provoquent le questionnement.
- Celles qui prennent en compte les capacités individuelles des participants et le contexte social et culturel.
- Celles qui partent du vécu des participants.

4.3. Partenariats

L'ECMS encourage un modèle de partenariat. Les actions de CAMPUS sont menées sur base de partenariats pour

- remplir sa mission et atteindre les objectifs ;
- définir et valider les contenus (avec les scientifiques, enseignants, diasporas africaines, partenaires du continent africain etc…) ;
- connaître les publics ;
- atteindre les publics cibles (via le monde scolaire, les associations, les institutions culturelles etc…) ;
- créer des synergies et développer des réseaux ;
- réaliser des projets communs.

5. Communication

La communication utilisera les canaux d'information des publics cibles.
Un plan de communication sera élaboré avec un agenda précis des moments de diffusion notamment vers le monde scolaire, en identifiant les médias spécialisés, canaux de transmission et les partenaires (Annoncer la Couleur, Kleur Bekennen…). La communication se fera via des mailings, des newsletters, des agendas, sites et journaux spécialisés. Les réseaux sociaux prendront une part importante dans la stratégie de communication.

6. Monitoring

Différents niveaux d'évaluation sont envisagés :
- Evaluation des activités en interne à chaque étape de la conception et réalisation des activités, à travers des réunions et debriefing d'équipe (PV de réunions, rapports d'activités).
- Evaluation de l'activité par les publics cibles, selon les activités et types de publics : à la fin de chaque activité par les guides/animateurs (méthodes participatives), réactions et feedback des participants (immédiats, sur les réseaux sociaux), enquêtes au public, mesure d'impact. Les méthodes seront mises en place avec l'Observatoire des Publics.
- Evaluation par les publics de 2ème ligne (enseignants, futurs enseignants, animateurs associatif) : questionnaires après l'activité, mesure d'impact.
- Les guides et animateurs du MRAC : réunions d'échange régulières sur les expériences, good practices.., tenue d'un « cahier de bord », évaluations individuelles régulières.

Les résultats des évaluations serviront à adapter si nécessaire la structure, les contenus ou les méthodes didactiques des activités de sensibilisation et de formation.
Les données quantitatives (statistiques des groupes scolaires et autres) sont récoltées par le service de réservation via le logiciel de réservation.

Le MRAC sera assisté par l'Observatoire des Publics dans l'élaboration de méthode d'évaluations et de mesure d'impact pour les activités à destination des différents publics cibles.
Des réunions sectorielles sont prévues avec d'autres ACNG (Africalia, CEC, Djapo etc…) en vue de mutualiser les expériences.

f) Developmental relevance of CAMPUS

Le 4ème objectif de l'Agenda 2030 des Nations Unies pour le développement durable consiste à « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et à promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ». Pour l'atteindre, les Etats sont invités à encourager l'éducation citoyenne, qui passe notamment par l'Education à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS) et à faire en sorte que, d'ici à 2030, « tous les étudiants acquièrent les connaissances et les compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable ». Cette ambition passe notamment par « l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, … de la citoyenneté mondiale, et de la valorisation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable » (ODD, cible 4.7).
CAMPUS entend contribuer aux objectifs de développement durable (en particulier la cible 4.7.) et inciter aux changements des valeurs, attitudes et comportements individuel et collectif en vue de construire des sociétés justes, durables, inclusives et solidaires.
A travers les activités de sensibilisation, CAMPUS entend également contribuer à l'ODD 12.8, à savoir « faire en sorte que toutes les personnes, partout dans le monde, aient les informations et connaissances nécessaires au développement durable et à un style de vie en harmonie avec la nature ».

La sensibilisation des publics à l'Afrique, en passant par une connaissance critique et une représentation équilibrée de ce continent est importante pour renforcer le soutien de l'opinion publique aux principes de solidarité et de coopération internationale. En même temps la valorisation des diversités et spécificités culturelles contribue au renforcement des identités culturelles, à la consolidation des tissus sociaux et à la prévention des conflits, tant au Nord qu'au Sud.

g) Long term impact of CAMPUS

Un proverbe africain dit qu'il faut un village pour élever un enfant. Il lui faut aussi plusieurs années. L'impact au long terme d'une démarche éducative, aussi dans le cadre ECMS, ne se mesure pas facilement. Evidemment il est à espérer qu'après une participation aux activités ECMS du MRAC et de ses partenaires on parle autour de la table familiale d'équité dans le monde ; qu'à la fin de leur secondaire plus d'élèves choisissent comme thème de dissertation un thème sur l'Afrique dans le cadre de développement durable ; que dans dix ans, quand les jeunes d'aujourd'hui sont devenus de jeunes adultes, ils ont la capacité de condamner des expressions ou actes racistes ; que ceux d'entre eux qui deviennent employeur, sont favorables à une plus grande diversité au travail, … Le MRAC et ses partenaires ne seront à la fin peut-être pas ceux qui seront désignés comme décisif dans le comportement ou l'attitude souhaités : il y a les parents, les écoles, les organisations de jeunes, les médias, … et les activités ECMS du MRAC.
Il faut tout un village.
Ceci dit, même difficile à mesurer, l'impact se situe dans le
- renforcement des capacités et compétences pédagogiques
- renforcement des capacités techniques et scientifiques
- renforcement des attitudes et des opinions envers le développement durable
- renforcement de capacités de services à la société, de citoyenneté
- l'accès à la connaissance

h) *Sustainability of CAMPUS*

CAMPUS peut être durable par :

- L'implication de partenaires diaspora et africains, ce qui garantit une appropriation des idées et messages ;
- Le partenariat (co-création et co-production) avec des musées en Afrique ;
- L'orientation vers le renforcement des capacités des acteurs relais multiplicateurs, (futurs) enseignants et médiateurs ;
- L'utilisation des nouvelles technologies comme les MOOC, podcast, webinar, … ;
- Le plaidoyer pour l'intégration de l'histoire coloniale belge ;

sont autant d'actions innovantes.

Les formations de formateurs, l'éducation de la jeunesse, la mise en ligne de dossiers pédagogiques et autres matériels pédagogiques, sont autant de stratégies pour rendre les actions durables.

i) *Key stakeholders*

Southern Stakeholder	**Interest & influence**	**Stakeholder engagement strategy**
IMNC	Transmission de connaissances sur l'Afrique. Justesse des contenus et contenus actualisés. Apport d'objets/films/photos à destination pédagogique. Echanges de savoirs faire au niveau pédagogique	Via des contacts réguliers par Internet et des consultances ponctuelles
INMR	Transmission de connaissances sur l'Afrique. Justesse des contenus et contenus actualisés. Apport d'objets/films/photos à destination pédagogique. Echanges de savoirs faire au niveau pédagogique	Via des contacts réguliers par Internet et des consultances ponctuelles

Northern Stakeholder	**Interest & influence**	**Stakeholder engagement strategy**
Les enseignants	Renforcement des compétences, transmissions de connaissances, changements d'opinions et attitudes	Via, des consultances lors de la conception et la réalisation des activités, des visites test avec les classes, et les inspections pédagogiques
Les associations de diasporas, telles que : Change, CMCLD (Collectif « Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations »),	Renforcement des compétences mutuelles et échanges de connaissances	Via des consultances régulières, notamment avant et pendant la conception des activités et après via des séances de debriefing

Kilalo, Belgik Mojaïk, Planète Cultures, ProActivCongo etc..		
Les cercles d'étudiants africains : Binabi (ULB), Ayo (UAntwerp, CECLouvain La Neuve (Cercle des Etudiants congolais)	Renforcement des compétences et échanges de connaissances	Via des consultances régulières, notamment avant et pendant la conception des activités et après via des séances de debriefing

B. FORUM

The AfricaMuseum as a FORUM for African Cultural Heritage Communities and Fellows

***Expected outcome 6B**: Information exchange, intercultural dialogue and co-creation with African cultural heritage communities is strengthened in a dynamic, multi-partner, international platform supported through a collaboration between AfricaMuseum and BOZAR*

Countries where the activities take place: Belgium

Summary

A travers l'image d'une Afrique qui bouge, qui crée, qui innove, FORUM, un partenariat MRAC/BOZAR, se veut être une plateforme multipartenaire, multidisciplinaire, européenne et panafricaine, susceptible de contribuer à un monde plus solidaire, inclusif et durable. Il comporte trois volets d'activités qui se dérouleront au MRAC et à BOZAR. Les contenus sont élaborés en co-création avec des partenaires de la Diaspora et du continent africain.

1. La présence africaine en Belgique : collecte et partage d'informations sur la présence africaine en Belgique et de la place des personnes d'ascendance africaine dans la société belge et européenne.
2. Représentations de l'Afrique : proposer des clés pour décrypter et déconstruire les images, stéréotypes et clivages dévalorisants et promouvoir une image contemporaine de l'Afrique et son rôle dans le monde globalisé.
3. Appartenance/belonging : dans un objectif d'inclusion et de participation, proposer l'accès aux ressources du MRAC aux artistes et journalistes d'origine africaine, encourager les jeunes à générer leur vision contemporaine de l'Afrique (Africatube) et s'ouvrir aux conseils d'un African Development and Relations Council (ADRC), composé de membres des diasporas africaines en Belgique et d'Africains.

Keywords: Patrimoine, co-création, inclusion, afropéen.ne.s, représentation, citoyenneté, jeunesse, empowerment, ownership

DAC sector code & policy markers: Code 160 / Code 998

Partnerships:

- Palais des Beaux –Arts de Bruxelles (BOZAR)
  BOZAR Africa Desk

RMCA promoters:

Bruno VERBERGT, Isabelle VAN LOO, Christine BLUARD (Services au public)
Bambi CEUPPENS (Culture & Société, anthropologie culturelle & histoire)

a) *General context*

Development problem that FORUM wants to tackle and its sectoral context

FORUM entend contribuer aux objectifs du développement durable à travers les changements de mentalité par rapport à l'Afrique en Europe. Ce processus implique de manière centrale des acteurs d'origine africaine.

Les changements de mentalité concernent spécifiquement les questions de racisme, de discrimination, de représentation, de narratif et image de l'Afrique véhiculés par les médias, et autres structures et renforcés par la crise migratoire actuelle.

Paradoxalement la présence africaine est doublement absente de l'histoire belge. D'une part, l'histoire de cette présence n'est pas ou peu documentée et lorsqu'elle l'est, les stéréotypes l'emportent largement. Résultats : discrimination et racisme ordinaire (la plupart des citoyens belges n'en ont pas conscience) ; création pour les afrodescendant.e.s d'une identité en creux et l'intégration de ces stéréotypes au sein des communautés africaines elles-mêmes. Les jeunes en sont les principales victimes.

Selon la sociologue Jacinthe Mazzochetti et la psychologue Mireille Tsheusi-Robert, qui étudient toutes les deux la jeunesse belge d'origine africaine, et ont été interviewées par Le Soir (Le Soir 8-9 octobre 2016), « un malaise dans la jeune génération noire couve ». Un double problème mine les populations d'origine sub-saharienne : la génération de primo arrivants souffre de manque de valorisation de qualifications difficilement reconnus en Belgique, tandis que la génération suivante exige une reconnaissance mais est face à une discrimination la renvoyant à une condition africaine dont ils connaissent peu.

Il ressort d'une étude menée par la Fondation Roi Baudouin (Des citoyens aux racines africaines : un portrait des Belgo-Congolais, Belgo-Rwandais et Belgo-Burundais, 2017) que les « Afro-descendant.e.s en général, et les groupes originaires des pays anciennement colonisés par les pays européens en particulier, sont confrontés à de multiples discriminations qui renvoient à un racisme quotidien mais aussi institutionnel, aussi bien dans le domaine de l'emploi et du logement que de l'école » (p. 9). Par ailleurs l'étude relève « une corrélation avec le fait d'être en faveur de mesures mémorielles et matérielles liées à l'histoire et aux injustices coloniales. » (p. 10). La grande majorité des Afro-descendant.e.s interviewés « pensent que l'histoire coloniale devrait être enseignée à l'école » (p.10)

Tristement, l'image de l'Afrique chez beaucoup de nos citoyens – véhiculée par les médias, les ONG d'aide humanitaire, et un bagage collectif de stéréotypes datant de l'époque coloniale - est celle d'un continent de conflits, violence, détresse, lutte pour la survie, corruption, sécheresse, famine etc. Or, d'autres réalités existent et sont peu connues : le dynamisme et l'innovation d'une grande partie de la jeunesse africaine, la contemporanéité des centres urbains du Continent, le rôle et le poids croissant des femmes dans le développement du Continent, les start-ups, la créativité contemporaine - de la musique à la mode en passant par les nouvelles technologies et l'architecture - , et le travail d'une génération de penseurs et intellectuels produisant des nouveaux narratifs pour le continent, comme par exemple le politologue Achille Mbembe, l'économiste Felwine Sarr ou l'architecte Francis Kéré. L'image à véhiculer est celle d'un continent contemporain, avec ses propres capacités créatives et innovantes, capable à la fois de relever ses défis propres, mais aussi de contribuer aux grandes questions de notre monde globalisé et des relations Europe-Afrique.

Ces fléaux affectent profondément le bien-être des communautés de la diaspora africaine, la cohésion sociale en générale, et les rapports de la Belgique avec l'Afrique. Les institutions culturelles et la culture ont un rôle primordial à jouer pour contribuer de manière significative à une meilleure compréhension interculturelle et des rapports plus équitables entre la Belgique et l'Afrique.

Capacity constraints and needs of the partner institutions

Les partenaires principaux du FORUM sont les réseaux et associations socio-culturels diasporiques en Belgique et en Afrique. Ils apportent à cette plateforme leur expertise et connaissance du terrain en matière de créativité artistique en Afrique et en Belgique, et la pertinence pour les publics d'origine africaine. Ils contribuent à décloisonner les programmations culturelles et les publics et à interroger les politiques de diversité des institutions culturelles belges. Leur participation aide aussi à identifier les besoins en développement de capacités de production des opérateurs culturels d'origine africaine en Belgique, qui grâce à cette plateforme pourront trouver des partenariats et des soutiens bénéfiques.

Les acteurs culturels du continent africain sont confrontés à des contraintes de mobilité et visibilité. Les acteurs culturels de la diaspora africaine en Belgique font face à des contraintes de moyens, de capacité, d'assertivité et d'organisation. Surtout les jeunes de 2e et 3e génération sont en quête de savoirs et d'opportunités d'expressions pouvant renforcer l'estime de soi, outiller leurs actions de sensibilisation, vers une plus grande reconnaissance, mobilité et visibilité sociale.

Ces acteurs ont besoin de visibilité et de renforcement de capacités, notamment en matière de diffusion de connaissances et de plaidoyer concernant les discriminations, et de représentativité auprès des institutions et publics, pour que leur rôle soit efficace, leurs activités porteuses auprès des publics cibles, et leur contribution et participation à la société belge et le monde global en général, mieux reconnue.

Concrètement, FORUM offre une plateforme multidisciplinaire pour une rencontre entre institutions culturelles et acteurs d'origine africaine souhaitant confronter ensemble ce contexte, par le biais de la recherche, de la culture, en co-création, en binôme entre le MRAC à Tervuren et BOZAR à Bruxelles, pour ainsi créer un large espace virtuel et physique, un lieu de networking inclusif et accessible, d'échanges, de stimulation, de responsabilités sociétales et de complémentarités accrues entre acteurs du nord et du sud.

La valeur ajoutée du FORUM réside dans :

- la reconnaissance, le soutien, et l'inclusion des spécificités des partenaires africains au sein de deux institutions culturelles majeures belges ;
- une meilleure visibilité de leur apport à la société belge et aux enjeux des sociétés contemporaines grâce à une valorisation de leurs ressources, un renforcement de leurs capacités de production et des outils de communication performants ;
- la capacité renforcée à créer des synergies et des réseaux entre acteurs des diasporas africaines en Europe et acteurs sur le continent africain ;
- la contribution à la création de méthodologies de co-création adaptées aux spécificités des acteurs des diasporas afro-descendantes ;
- l'approche plurielle dans la mesure où aucun acteur (MRAC, BOZAR, et partenaires diasporas et africains) ne pourrait atteindre cette efficacité et visibilité seul.

b) *Background*

Partnership/ownership

Le MRAC mène des activités de type FORUM depuis plus d'une dizaine d'années. La collaboration avec les diasporas africaines sur la programmation d'activités culturelles a commencé dans les années 2000, notamment avec les week-ends Africa <>Tervuren, réalisés en co-création avec des associations de diasporas. Les 7 éditions (entre 2003 et 2011) ont connu un grand succès auprès des publics, notamment africains. Le projet HERITAGE, initié par le rappeur comédien Pitcho Womba Konga en 2010 à l'occasion des 50 ans d'indépendance de la RDC, a contribué à l'exposition « *Indépendance ! 50 ans d'indépendance racontés par des Congolais* » et réalisé un CD, des concerts, notamment à BOZAR, et de nombreuses collaborations.

Le COMRAF (Comité de concertation des associations africaines – MRAC), crée en 2004, a contribué aux contenus d'une série d'expositions temporaires, à la nouvelle salle Histoire en 2006 et a participé activement à la rénovation. Par ailleurs il a organisé les journées des associations africaines, les visites d'attachés culturels d'une série d'ambassades africaines. L'idée de la salle *Afropea* dans la nouvelle exposition de référence du MRAC est directement liée à une demande du Groupe des six, personnes ressources de la diaspora sélectionnées par le COMRAF pour accompagner le projet de rénovation du musée.

La collaboration avec les partenaires africains a débouché en octobre 2007 sur les projets européens READ-ME 1 & 2 (Réseau européen des Associations de diasporas & Musées ethnographiques) et SWICH (Sharing a World of Inclusion, Creativity and Heritage. Ethnography, Museums of World Culture and New Citizenship in Europe).

Les résidences d'artistes ont été initiées en 2009. Elles gagneront en visibilité dans le cadre du partenariat avec BOZAR.

Durant sa fermeture le MRAC a pu disposer d'un espace *pop-up* au sein de BOZAR où il a pu continuer ses activités de sensibilisation. De 2014 à 2017 il y a organisé en partenariat avec le CMCLD (Collectif Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations) et Change asbl des formations-conférences à destination des jeunes afrodescendant.e.s. Durant cette période s'est aussi renforcée la collaboration avec BOZAR à travers des expositions et activités communes.

Le choix du partenariat avec BOZAR repose sur l'expérience Afrique de BOZAR : 30 ans de programmation africaine du Palais, depuis les concerts de musique du monde des années 1990 jusqu'à la plateforme Afropolitan actuelle; l'existence du département dédié à l'Afrique à BOZAR, le Africa Desk, en constant monitoring de l'évolution de la scène culturelle locale qui invite les nouvelles structures, thématiques et artistes à se produire à BOZAR ; la diversification délibérée de la programmation des départements artistiques mise en œuvre à BOZAR, avec l'optique d'inclure la voix de l'Afrique dans les thématiques globales débattues et présentées sur ses scènes ; l'existence de la plateforme pérenne Afropolitan, depuis 2015 dédiée exclusivement à la valorisation de la créativité des artistes d'origine africaine, avec ses moments forts tels Afropolitan festival, Africa Week, PAD Week, Art Talks co-créés avec des acteurs culturels africains et locaux ; les opportunités d'exposition lors de la biennale de l'été de la photographie, où déjà 4 éditions ont présenté des photographes africains. Ce choix est aussi motivé par la situation idéale de BOZAR à Bruxelles centre et le rayonnement et caisse de résonnance politique, culturelle et sociale offerte par la 'machine' BOZAR, la plus grande maison de la culture au cœur de la capitale européenne. Et enfin, il repose aussi sur l'excellente entente entre les deux institutions, ses directeurs et les équipes respectives.

Previous experiences between the partners

Le partenariat avec BOZAR est une suite naturelle de plus de 10 ans de collaboration entre les deux institutions fédérales, complémentaires dans leurs missions et fonctionnement, mais qui partagent le même objectif de contribuer à une image positive et contemporaine de l'Afrique. En 2003, les deux institutions avaient collaboré dans l'exposition *Transfert* pour l'ouverture d'Africalia. En 2010 notamment, les collections et l'expertise du MRAC et l'expertise contemporaine et le dynamisme de BOZAR ont été rassemblés dans le festival et les expositions *Visionary Africa*. Le MRAC a coproduit trois étés de la photographie africaine à BOZAR, et BOZAR a accueilli l'exposition *Congo Art Works* en 2016, le MRAC a participé à l'exposition Timbuktu Renaissance en 2015. Entre 2014 et 2018, BOZAR a accueilli dans ses murs, dans le Foyer 1, un espace permanent 'pop-up' du MRAC pendant sa fermeture pour rénovation, pour des activités scolaires et diasporiques. Le MRAC a alors offert dans cet espace des ateliers enfants dans plusieurs éditions du Afropolitan festival à BOZAR.

Tous ces événements ont permis aux deux institutions de créer de nouveaux réseaux de partenaires locaux de la diaspora africaine (en Belgique et en Europe) et de partenaires basés en

Afrique. Favoriser la connexion entre ces partenaires du Nord et du Sud, élargir ces réseaux et élaborer un programme pérenne dédié à renforcer les capacités et la visibilité de ces acteurs (au Nord comme au Sud) apparaissent dès lors des objectifs stratégiques pouvant contribuer à changer l'image de l'Afrique en Belgique et à lutter contre les discriminations.

La valeur ajoutée de ce nouveau partenariat réside dans : la complémentarité des deux institutions, fédérales toutes deux, et partageant une même mission de générer une image contemporaine de l'Afrique, mais avec des expertises artistiques et scientifiques, publics, évènements, fort différents ; la nature structurelle du partenariat, qui permettra d'approfondir, coordonner, pérenniser le partenariat, au bénéfice des acteurs d'origine africaine participants à la plateforme FORUM ; la mise en valeur à Bruxelles centre du nouveau MRAC et de ses activités; le fil conducteur « Afrique » concerté entre Tervuren et Bruxelles pour la visibilité des deux institutions, et pour les publics respectifs des deux institutions, familles et jeunes professionnels, publics de weekend et soirs, qui bénéficient ainsi d'une offre plus large.

Added value of FORUM

Si certaines activités de type FORUM faisaient déjà partie du programme pluriannual entre le MRAC et la DGD précédent, les nouveautés dans ce programme 2019-2023 sont multiples :

- L'inclusion de BOZAR comme partenaire principal : BOZAR souhaite en particulier continuer l'expérience positive menée par le MRAC dans le Foyer 1 de BOZAR (espace pop-up) dans son plan quinquennal précédent, entre 2014 et 2017, expérience qui a démontré avec succès l'utilité et le besoin d'un espace pour les expressions d'acteurs d'associations socio-culturelles diasporiques.
- La synergie entre différentes parties prenantes notamment les universités, les académies et les artistes.
- Une valorisation directe de la recherche scientifique auprès des publics.

c) *Theory of Change*

Dans le cadre du plan stratégique 2019-2028 du MRAC dont l'objectif général est le développement durable, FORUM vise à induire un certain nombre de changements intermédiaires sociétaux par le biais de la culture. L'idée est de déconstruire les clichés relatifs à l'Afrique, aux personnes afro-descendantes, et à la coopération au développement, par le biais de la culture africaine contemporaine.
Il vise, dans la **sphère d'intérêt** deux niveaux de groupes cibles de première ligne.
Le premier niveau concerne :

- Les publics culturels aussi dénommés usagers culturels ou « consomm-acteurs », visés et touchés par les activités du projet. Il s'agit à la fois des publics fidélisés du MRAC et du BOZAR et de leurs activités ainsi que des nouveaux publics à atteindre ;
- Les citoyens en Belgique d'origine africaine ou publics diasporiques subsahariens et plus particulièrement les jeunes générations en recherche identitaire ;
- Les jeunes scolaires et extrascolaires.

Le second niveau de la **sphère d'intérêt** concerne la société belge dans son ensemble.
Les **publics africains du sud** bénéficieront indirectement et par ricochet des effets des activités FORUM. Tous ces publics seront influencés à des degrés divers par les bienfaits du projet. A tout le moins, une sensibilisation aura lieu quant aux valeurs positives, constructives et innovantes de l'Afrique contemporaine grâce à une diffusion active des supports de communication numériques.

Une partie de ce vaste public sensibilisé pourra appréhender les enjeux de manière plus approfondie au travers de lectures, consultations, participation à des débats, conférences, workshops favorisant une véritable conscientisation, compréhension des tenants et aboutissants inhérents au secteur. De cette population conscientisée, une partie encore plus motivée

s'engagera au travers d'actions mobilisatrices, militantes et solidaires[1].

La sphère d'influence concerne les acteurs intermédiaires ou méso et les groupes cibles de seconde ligne ou relais multiplicateurs que le projet va renforcer :

- Des opérateurs culturels en Belgique/Europe ;
- Des associations diasporiques actives dans le domaine culturel ;
- Des académies, écoles secondaires et supérieures et universités actives notamment dans le secteur artistique et culturel ;
- Des décideurs politiques belges, fédérés et fédéraux et européens ;
- Des opérateurs culturels d'Afrique.

Au sein de ces différentes institutions et structures sont visés des groupes cibles ou relais multiplicateurs que le projet va renforcer. Il s'agit respectivement :

- D'animateurs culturels ;
- Du personnel associatif ;
- D'agents éducatifs scolaires (enseignants…) ;
- D'acteurs politiques (conseillers, parlementaires…) ;
- Les artistes et les journalistes du continent africain ;
- Les faiseurs d'opinion, les professionnels des médias et le secteur privé.

Le renforcement des capacités de ces acteurs relais et change-maker du Nord et du Sud au Nord vise à améliorer les méthodologies, l'organisation et notamment la mise en réseau et le contenu des messages de ceux-ci. Les partenaires Sud et notamment les opérateurs culturels partenaires apportent une contribution importante aux diverses dimensions de l'éducation au développement. Ils sont à la fois parties prenantes ou partenaires stratégiques et groupes cibles de deuxième ligne à renforcer.

Quant à la **sphère de contrôle,** elle relève des acteurs que le MRAC et BOZAR pourront mobiliser à leurs côtés en synergie et/ou complémentarité. Les complémentarités qui pourront être opérationnelles, organisationnelles ou informationnelles ne devraient pas donner lieu à des transferts financiers. Les synergies seraient contractualisées. L'idée à ce niveau est de mutualiser les ressources de partenaires belges clés actifs dans le domaine culture et développement en général et éducation au développement par la culture en particulier. Ces partenaires sont une série d'autres institutions, qui mobilisent chacune des réseaux d'associations diasporiques en Belgique ainsi que des opérateurs culturels tant en Belgique qu'en Afrique.
Au nord, les complémentarités sont envisagées avec :

- Les associations belges des diasporas qui peuvent proposer leur expertise et leurs réseaux et plus particulièrement celles collaborant déjà avec MRAC et BOZAR ;
- Des opérateurs culturels et créatifs pouvant offrir leurs contenus à diffuser et leurs réseaux ;
- Des ONG soutenues par la DGD et leurs programmes de sensibilisation des publics Nord, qui peuvent trouver dans la plateforme de ce projet une base de communication ;
- Les réseaux éducatifs art, cinéma et photos ;
- UNESCO et la Commission Européenne ;
- Les projets européens dans lesquels opèrent le MRAC et BOZAR.

[1] Des études empiriques sur les systèmes de valeur ont démontré que l'activation de certaines valeurs débouchera sur le renforcement du comportement associé à ces valeurs et à d'autres valeurs compatibles et sur l'interdiction du comportement associé à des valeurs opposées (Common Cause 2010, p 33). Cette étude prouve que les activités « one shot » qui activent la conscientisation des citoyens en matière de solidarité internationale, peuvent jouer un rôle significatif dans le renforcement à court terme du comportement qui contribue à cette solidarité internationale (Common Cause 2010, p 33-35)

Egalement, le MRAC et BOZAR peuvent relayer les productions à diffuser d'un certain nombre d'acteurs Sud tels que :

- Des réseaux, plateformes et opérateurs culturels, créatifs africains (pour diffusion de leurs productions, témoignages…) y compris ceux collaborant avec le MRAC. Ces réseaux ont une vue d'ensemble du secteur culturel et créatif du continent africain. De passage à Bruxelles, ils peuvent trouver avec FORUM, un point de chute, de rencontre, de présentation, de lobbying, fort utile à leur travail et à celui des opérateurs belges connectés à l'Afrique.

d) *Expected results*

R1 : Capacités de recherche scientifique et d'innovation renforcées
Recherches sur la présence africaine et de la représentation de l'Afrique renforcée : collaboration avec universités et académies, accueil d'étudiants, de stagiaires, chercheurs, etc.

R2 : Capacités de diffusion physique et virtuelle des résultats des recherches scientifiques aux communautés et institutions scientifiques
Les résultats de recherches sur la présence africaine et de la représentation de l'Afrique sont valorisés et diffusés : publications, articles, expositions, digitalisation

R3 : Capacités de sensibilisation et conscientisation des publics et professionnels renforcées
Core business de FORUM : inclusion des personnes et communautés, et notamment les jeunes, à qui « appartient » la collection du MRAC (c.-à-d. pour qui la collection est ou peut constituer une partie de leur identité), activités réalisées en co-création, accès aux collections et connaissances facilités, débats sur des thématiques souhaités facilités, capacités renforcées des acteurs culturels au Nord et au Sud par le cadre, espaces, accompagnement, visibilité, et co-créations offerts par le MRAC et BOZAR dans FORUM. Les capacités, la visibilité, l'accès au marché et le réseau des acteurs du Sud sont renforcés.

R5 : La gouvernance multi partenariale, le réseautage, la coordination, la concertation entre les parties prenantes et les partenaires ont permis d'assurer le développement de synergies et de complémentarités
Synergies et réseaux parmi les ACNG actives dans l'ECMS, les partenaires, et autres institutions scientifiques et culturelles belges et internationales… La coordination et les complémentarités entre les acteurs belges intervenant dans le secteur culture et développement en éducation au développement se sont améliorées.

e) *Methodology*

1. Objectifs de FORUM
L'objectif de FORUM est que les publics cibles disposent des connaissances et des compétences nécessaires pour promouvoir et contribuer à un monde équitable, solidaire, durable et égalitaire, et plus particulièrement :

- renforcer les capacités, la visibilité et l'accès aux opportunités professionnelles et le réseau des acteurs diasporiques africains du Nord en Belgique, et des acteurs du Sud, par des opportunités de co-création, et la diffusion numérique et multimédia de ces coproductions culturelles, et par un accès facilité aux connaissances et aux collections du MRAC ;
- déconstruire et réinitialiser, par la culture et la vulgarisation scientifique, les images et représentations de l'Afrique, des Africain.e.s, Afrodescendant.e.s, notamment de la contemporanéité de l'Afrique, la place de ces communautés africaines dans la société belge et européenne, du rôle du continent africain dans le monde globalisé contemporain ;
- renforcer l'offre des évènements pédagogiques et informationnels pour le public belge et européen ;
- renforcer les synergies entre acteurs belges intervenant dans les secteurs de la culture et

l'éducation au développement.

2. Activités

FORUM comporte 3 volets d'activités

2.1. La présence africaine en Belgique

Dans la nouvelle exposition permanente, la salle *Afropea* est entièrement consacrée à la présence africaine en Belgique (volet historique et contemporain). Elle est conçue comme centre de ressources, de documentation, laboratoire collaboratif et plateforme d'échanges pour donner de la visibilité et documenter la présence africaine en Belgique. Dans cette salle, le récit et l'expérience individuelle seront prioritaires. Ce n'est pas une salle d'histoire, même si la trame générale est chronologique. Les documents personnels, familiaux, les récits de vie, le travail associatif, les résistances seront privilégiés. Il sera important de documenter le contexte d'arrivée des Africains en Belgique : depuis les zoos humains jusqu'aux réfugiés et migrants, de questionner le genre (les parcours des femmes, peu visibles, seront privilégiés), de différencier les générations et de parler des contextes politiques (résistance, intégration, migration). Ce volet peut également s'inscrire dans le programme de résidence du musée (artistes, journalistes, opérateur culturel). Des partenariats avec des universités et centres de recherches renforceront le volet recherche et documentation.

Concrètement ce volet prévoit les activités suivantes :

1.1.1. La collecte et le partage d'informations sur la présence africaine en Belgique fournis par les chercheurs (en collaboration avec la KU Leuven, l'UCL, et l'ULB), les populations sources (diasporas), toute personne concernée (crowdsourcing).

1.1.2. La mise en exposition dans la salle *Afropea* des données récoltées.

1.1.3. L'organisation d'activités de sensibilisation à l'initiative / à la demande des diasporas : visites guidées, commémorations, conférences…

1.1.4. Le partenariat avec les scolaires : « Documenter la présence africaine dans votre quartier (passé et présent) » (en collaboration avec la Fondation Roi Baudouin, CEC etc.)

1.1.5. Organisation d'expositions et d'installations en collaboration avec des experts scientifiques externes, des personnes, associations et artistes appartenant aux groupes concernés, Parmi les outputs : bibliographies et archives des expositions disponibles pour consultation dans la salle après la fin des expositions.

1.1.6. Sensibilisation et formations auprès des diasporas africaines concernant l'intérêt et l'importance des archives (personnelles, familiales, des associations et autres) et des objets pour la reconstruction de l'histoire de la présence africaine en Belgique.

2.2. Représentations

Le musée est dépositaire d'une collection importante de photographies, de films et d'archives, principalement de propagande, qui documentent et représentent l'Afrique centrale à l'époque coloniale, représentations et images qui perdurent aujourd'hui au sein de la société.

Le corner *Representation* (titre de travail) dans la nouvelle exposition permanente propose aux visiteurs des clés pour comprendre la construction de ces images ; dans le même temps, cet espace participatif encourage la collecte de nouvelles archives (films/photos amateurs, archives familiales) et donne de la visibilité aux productions faites par les Africains sur l'Afrique et l'Europe. Ce travail de documentation et de sensibilisation intègre largement la participation des artistes et des écoles de cinéma et ouvre le champ à de nouvelles recherches sur les représentations contemporaines en Europe et en Afrique. Des collaborations avec des réseaux et opérateurs africains sont engagés.

FORUM travaille sur la représentation de l'Afrique et des Africains : dans le patrimoine du MRAC (films, archives, objets, photos) en premier lieu et en dehors du musée en deuxième lieu: collections des autres musées, héritage culturel dans l'espace public, pratique culturelles (fêtes…), médias, enseignement, etc.

Concrètement ce volet prévoit :

2.2.1. Recherche et réflexion (avec le monde universitaire, dont les académies et écoles d'art et

de cinéma, les opérateurs culturels et associatifs).

2.2.2. Centre d'expertise sur les questions de représentation et de partage / restitution de patrimoine culturel.

2.2.3. Faciliter l'accès aux archives (photos, films)* et collections d'objets pour la réalisation de projets associatifs, culturels, scolaires.

2.2.4. Organisation de débats/conférences/activités culturelles et artistiques et présentation des films au MRAC (dans et dehors du corner *Representation*). Voir partenariat avec BOZAR ci-dessous.

2.2.5. Créer des archives (photos, films, bibliographies, documents, livres, articles).

2.2.6. Inviter les publics, en particulier africains, à participer à l'animation de l'espace d'exposition.

* L'accès aux collections est par principe libre et ouvert, mais conditionnel par rapport aux exigences légales (par exemple protection de données personnels privés), de conservation et de faisabilité pratique (personnel disponible).

Pour ce volet et notamment 2.2.4, le MRAC travaillera en partenariat avec BOZAR qui développera dans ce cadre 4 piliers d'activités contribuant aux objectifs de la plateforme :

- Accueil d'activités dans le Foyer 1 en co-création avec des partenaires choisis parmi les réseaux, associations d'artistes et activistes de la Diaspora africaine ou du continent. Plusieurs séries d'activités sont déjà proposées : *Reimagining Worlds* pour des publics jeunes (8-14 ans) axés sur le travail de l'identité à travers la BD, la science-fiction, le futurisme, la réalité virtuelle ; les *BE Side Lectures* avec une thématique annuelle ; et la production d'une série documentaire sur l'intersectionnalité et l'identité, avec interviews dans le foyer 1. Dans ce contexte, il est prévu d'aménager le Foyer 1 de style afro contemporain par un(e) architecte de la diaspora africaine.
- Intégration d'artistes et activistes africains et de la diaspora africaine belge et européenne dans la programmation annuelle Afropolitan de BOZAR (festival, art talks, Africa day, Africa week, etc .)
- Mise en valeur d'artistes ou scientifiques du MRAC à BOZAR à travers des talks ou mini expositions.
- Gestion d'un programme de communication concertée des activités FORUM du MRAC et BOZAR (voir 5. Communication) avec relais dans les deux institutions.

2.3. Appartenance/Belonging

L'objectif de ce troisième volet est de promouvoir le MRAC comme centre de ressources, notamment auprès des publics africains et d'origine africaine, en encourageant et facilitant l'accès aux collections et à la recherche scientifique :

2.3.1. Artiste en résidence (fellow): Le MRAC accueille en résidence minimum un artiste d'origine africaine par an, dont la pratique engage une réflexion ou une œuvre en lien avec le musée, son identité, son histoire, celle de ses collections et/ou de son pays d'origine.

2.3.2. Journaliste en résidence (fellow) : minimum un journaliste d'origine africaine en résidence au MRAC par an. Le projet « Journaliste en résidence » entend :

• ouvrir le musée à des journalistes africains, porteurs d'un regard et d'une analyse spécifiques ;

• produire de nouveaux narratifs sur le musée à partir d'un point de vue non-européen ;

• contribuer à diffuser ces narratifs et une image du musée, comme lieu de dialogue avec l'Afrique et les diasporas, dans des médias en Afrique et/ou en Europe ;

• participer au processus progressif de « décolonisation » du MRAC ;

• permettre aux journalistes africains d'élargir leurs réseaux professionnels en Europe et également en Afrique.

2.3.3. AfricaTube : projet digital pour jeunes (16-26) qui ont pour mission, sur base d'informations recueillies sur internet ou par les réseaux sociaux, de documenter, sans tabous et stéréotypes, les facettes dynamiques et novateurs du continent africain. Un espace dans l'exposition permanente est dédié à ce projet.

2.3.4. African Development and Relations Council (ADRC)

La mise en place de l'African Development and Relations Council (ADRC) a pour objectif de répondre aux besoins de conseils et de mise en réseau à haute valeur ajoutée. L'ADRC aura pour fonction de conseiller le MRAC dans sa mission à contribuer substantiellement au développement durable de l'Afrique et en particulier de l'Afrique centrale, ainsi que dans les questions non-scientifiques de sensibilités liées à la recherche et aux services au public.

L'ADRC sera composé d'une dizaine de représentants des diasporas africaines et de parties prenantes du continent africain.

4. Méthodologie

4.1. Conception

La conception des activités FORUM est réalisée en concertation et co-création avec BOZAR et les partenaires d'origine africaine. Chaque activité est ciblée sur un public particulier, développe une thématique et une discipline artistique choisie. L'écoute, le dialogue et l'encadrement sont des éléments clés. Une attention particulière est accordée à la jeunesse africaine porteuse de nouveaux discours sur la décolonisation des arts et des institutions.

4.2. Méthodes pédagogiques

Le projet FORUM développe des activités à même de renforcer et stimuler :

- la pensée et l'analyse critique ;
- le changement de perspectives et l'approche multi-perspectives ;
- la reconnaissance des stéréotypes et préjugés négatifs ;
- les compétences de médiation interculturelle ;
- la créativité, le leadership, ownership et une gestion indépendante ;
- les politiques de diversité au sein des institutions culturelles belges.

4.3. Partenariats

Les actions de FORUM sont menées sur base de partenariats pour :

- atteindre des publics cibles ;
- créer des synergies, réseaux et impacts multiplicateurs ;
- encourager la diversité au sein de l'institution ;
- valoriser l'expertise des acteurs culturels de la diaspora africaine et des pays Sud auprès des institutions culturels et des publics belges et européens.

5. Communication

Objectif : Une large visibilité et diffusion des activités de FORUM, en Belgique mais aussi en Europe et en Afrique, qui soit cohérente, concertée, et valorise à la fois le MRAC, BOZAR et les partenaires co-produisant l'activité, au-delà du public présent assistant ou participant aux activités, vers un public plus large et diversifié. Ceci sera réalisé grâce à une présence soignée, attractive et régulière sur les réseaux sociaux et les supports de communication habituels des deux institutions.

Format de documentation : Photographies conventionnelles, mais aussi vidéos. Deux capsules vidéos (de 5 à 7 minutes maximum) seront produites par mois, rendant compte chacune d'une activité (en respectant un équilibre entre celles qui se déroulent au MRAC et à BOZAR). Ces vidéos sous forme de mini-reportages auront le format de courts sujets de magazine télévisuels : bref extrait et contextualisation de l'événement, courte interview du principal intervenant, extraits de feedbacks du public après l'événement, panneau donnant quelques liens intéressants sur le même sujet, panneau de fin annonçant les événements suivants.

Diffusion : Ces vidéos seront postées sur une page Facebook et une chaîne YouTube consacrées à FORUM et gérées par un « community manager » afin que ces vidéos soient efficacement « taggées » et partagées. Elles annonceront également les événements suivants. Le *community manager* assurera également la visibilité de FORUM sur d'autres réseaux sociaux tels Instagram et Twitter.

Résultats : les capsules vidéo seront la mémoire des activités FORUM et la base de diffusion large du « contenu » de l'activité, de manière transnationale aussi bien au Nord qu'au Sud.

La captation de quelques avis des participants à l'issue de l'activité pourra également contribuer à évaluer les résultats de FORUM à court, moyen et plus long terme. Le public pourra émettre des avis/critiques directs sur l'activité à laquelle il vient de participer. Il pourra également s'exprimer sur ce que l'activité lui a apporté (enrichissement de ses connaissances, approfondissement de sa pensée critique, élargissement de son réseau citoyen, idée de nouvelles initiatives contribuant à leur tour aux objectifs de FORUM) et qui peut produire des résultats positifs.

6. Monitoring

Différents niveaux d'évaluation sont envisagés :

- Evaluation des activités en interne à chaque étape de la conception et réalisation des activités, à travers des réunions et debriefing d'équipe (PV de réunions, rapports d'activités)
- Evaluation de l'activité par les publics cibles, selon les activités et types de publics : réactions et feedback des participants (immédiats, sur les réseaux sociaux), enquêtes au public, mesure d'impact. Les méthodes seront mise en place avec l'Observatoire des Publics.
- Evaluation par les publics de 2ème ligne (animateurs) : questionnaires après l'activité, mesure d'impact.
- Evaluations et rapports des résidences d'artistes et de journalistes
- Reprise d'informations concernant FORUM dans des médias

Le MRAC sera assisté par l'Observatoire des Publics dans l'élaboration de méthode d'évaluations et de mesure d'impact pour les activités à destination des différents publics cibles.

Des réunions sectorielles sont prévues avec d'autres ACNG (Africalia, CEC etc…) en vue de mutualiser les expériences.

f) Developmental relevance of FORUM

La pertinence de FORUM peut être démontrée au travers de son alignement sur les stratégies et orientations méthodologiques suivantes :

FORUM entend contribuer aux **objectifs de développement durable établis par les Nations Unies** et en particulier la **cible 4.7**, qui incite aux changements des valeurs, attitudes et comportements individuel et collectif en vue de construire des sociétés justes, durables, inclusives et solidaires. La **cible 11.4** vise à redoubler d'efforts pour protéger et préserver le patrimoine culturel (et naturel) mondial.

FORUM vise à renforcer l'appartenance et permettre aux citoyens de se rapprocher de leur patrimoine culturel et de prendre une part active dans sa valorisation, sa transmission et sa dissémination. Le patrimoine culturel peut être ici envisagé comme « relationnel », il façonne les identités et la vie quotidienne. Il a une valeur universelle pour les individus, les communautés, les sociétés. Le Patrimoine est l'élément central de la diversité culturelle et du dialogue interculturel et donc du développement durable des sociétés.

L'art, la culture et les diversités culturelles sont des leviers indispensables du développement durable. Les artistes et les journalistes sont des acteurs de changement de premier plan au niveau national et international. Les jeunes générations sont les cibles privilégiées de l'ECMS car elles sont les artisans phare d'un monde équitable, solidaire, durable et égalitaire.

FORUM a le potentiel de contribuer au **nouvel objectif urbain des OMD** *(Objectifs du Millénaire pour le Développement)* 'For inclusive, resilient and sustainable cities', qui adresse la question du vivre ensemble, de l'espace public, et du rôle des artistes dans l'urbanisation en Afrique plus particulièrement. Ces sujets ont été abordés par BOZAR depuis plusieurs années (avec le projet itinérant Art at Work (2011-2013), les interventions par BOZAR aux Journées européennes du développement, la table ronde en marge du sommet européen et publication du même nom 'Visionary Urban Africa en 2014, et l'exposition 'Dey your lane ! Lagos variations' en 2016), et donc BOZAR dispose d'un réseau conséquent d'architectes, urbanistes, académiques et activistes urbains en Afrique et à l'international mobilisables pour des interventions et présentations dans le

cadre de ce projet.

Le **MRAC et BOZAR s'inscrivent pleinement dans la définition de l'Education au développement** comme étant une composante de l'éducation à la citoyenneté mondiale dont l'objectif général est de concourir à un monde plus juste et solidaire empreint des valeurs démocratiques et de mettre en exergue les relations dites Nord-Sud. Le contexte d'interdépendance entre les enjeux globaux et la vie quotidienne reste totalement valable en ce qui concerne la culture.
En effet, celle-ci permet aussi de :

- *Favoriser la compréhension globale des enjeux internationaux et du développement ainsi que l'acquisition d'un regard critique ;*
- *Provoquer des changements de valeurs, attitudes et comportements sur les plans individuels et collectifs ;*
- *Susciter l'exercice actif des droits et responsabilités aux niveaux local et global.*

En référence à l'article 7 de la Loi du 19 mars 2013 et selon la **note stratégique sur l'Education au Développement** de l'administration de la Coopération au Développement, « La Belgique veut contribuer à former des citoyens responsables, capables de prises de position éclairées sur la solidarité internationale et conscients de leur capacité d'influencer le changement vers un monde plus juste. La coopération au développement veut soutenir les mobilisations citoyennes, individuelles, et collectives en faveur de relations Nord/Sud équitables ». Le MRAC et BOZAR souscrivent aux critères définis dans la stratégie d'Education au développement :

- *Mission : formation de citoyens responsables ;*
- *Approches : appui sur des acteurs non spécialisés mais compétents, concertation et coordination, valorisation des partenariats Nord-Sud, suivi et évaluation*
- *Priorités : multiplicateurs et jeunes, thèmes prioritaires de l'ED dont les ODD, partenariats et collaborations*

Une position éclairée sur la solidarité internationale passe par la déconstruction de certains aprioris, et l'apport de nouvelles informations, et la culture est là un vecteur d'ouverture, une porte d'entrée. Le MRAC et BOZAR identifient plusieurs enjeux actuels auxquels ils peuvent contribuer leur expertise et prestige pour sensibiliser le public belge, en soutien à l'objectif de la Coopération belge au développement.

FORUM permet donc de concrétiser et renforcer, de manière permanente, un nouveau type de plateforme pour les grandes questions du développement et des relations Europe-Afrique, et ce dans le sillon d'une programmation scientifique et artistique forte du MRAC et BOZAR, et avec la complémentarité d'un certain nombre de partenaires.
La valeur ajoutée du produit final réside dans la plus-value d'une approche plurielle dans la mesure où aucun acteur ne pourrait atteindre cette efficacité seul.
Pour BOZAR, avoir un lieu physique pour cette plateforme, dans le Palais des Beaux-Arts, permet le développement d'un aspect de programmation pédagogique plus régulier, plus accessible, de type débats, communications visuelles, et expositions, qui complètent une présentation artistique, par un caractère éducatif, et en même temps renforcent les capacités et la visibilité d'acteurs culturels africains, au bénéfice du développement d'une citoyenneté mondiale plus inclusive et plus solidaire.

Conjoncturellement, on peut relever un certain nombre d'éléments contextuels favorables à la mise en place de FORUM :

- Attrait culturel pour l'Afrique existant ;
- Priorité de l'Afrique à BOZAR pendant le mandat de Paul Dujardin ;
- Réouverture du MRAC en 2018 ;
- Intérêt de la CE dans la cadre du nouvel appel à projets ACP (*African, Caribbean, and Pacific Group of States*) ;
- Certaines associations diasporiques adhèrent déjà à la plateforme Afropolitan et la

philosophie du projet , ainsi que collaborent déjà à la rénovation du MRAC ;

- Priorité du Ministre De Croo sur les complémentarités des acteurs de l'éducation au développement, et sur le digital ;
- Proximité de BOZAR et ses services/programmes Africa, Agora, Studios (Education).
- La connexion de FORUM avec la programmation culturelle du MRAC et BOZAR, lui assureront un rayonnement majeur.
- L'harmonisation d'un calendrier des activités respectives BOZAR-MRAC via FORUM.

g) Long term impact of FORUM

- Changement des attitudes et des opinions envers les Africains et leurs diasporas, avec une déconstruction, par la culture, des stéréotypes et clivages dévalorisants relatifs à l'Afrique et prise de conscience d'une image contemporaine de l'Afrique, de la place des personnes d'ascendance africaine dans la société belge et européenne, et du rôle du continent africain dans le monde globalisé contemporain.
- Valorisation de l'histoire de la présence africaine en Belgique et évolution du narratif de l'histoire de la Belgique.
- Approfondissement des connaissances des afrodescendants et du public large sur l'histoire de la présence africaine en Belgique.
- Contribution à une identité positive des jeunes afrodescendants en Belgique et renforcement de leur sentiment d'appartenance.
- Renforcement des attitudes et des opinions envers le développement durable.
- Renforcement de capacités de services à la société, de citoyenneté.
- Accès à la connaissance.
- Evolution constructive vers des pratiques de partenariats équitables entre institutions culturelles et acteurs culturels africains en Belgique.
- Amélioration des termes des relations culturelles entre la Belgique avec l'Afrique.

h) Sustainability of FORUM

Challenges for sustainability after DGD funding

- FORUM sera accompagné d'une stratégie de communication des activités et leurs résultats vers des différents publics-cibles, notamment en s'appuyant sur les jeunes, acteurs de 1è ligne et les réseaux sociaux ;
- FORUM correspond à un besoin et une demande d'une partie de la jeune diaspora, qui témoigne d'une crise d'identité actuellement. FORUM à travers, la recherche, les collaborations, les partenaires, sera attentif et s'adaptera aux besoins, attentes et évolution de ces publics ;
- FORUM est basé sur une philosophie de partenariats avec des organisations réseaux, associations, individus d'origine africaine, assurant le ownership du projet, pour une meilleure perspective de durabilité ;
- FORUM s'appuie sur l'implication de partenaires relais et multiplicateurs, et des change-maker tels qu'artistes et journalistes du Sud ;
- FORUM renforce les capacités des partenaires de la diaspora africaine et des pays Sud ;
- FORUM renforce la visibilité: relayer l'information et les projets des partenaires de FORUM (via le plan de communication) afin d'attirer l'intérêt de bailleurs potentiels et autres partenariats pouvant faire grandir ces partenaires vers une autonomie.

i) Key stakeholders

Southern Stakeholder	Interest & influence	Stakeholder engagement strategy
Opérateurs culturels, organisations, réseaux et individus établis en Afrique connus de MRAC et BOZAR	Ces acteurs apportent une ouverture sur la production africaine au niveau international, et leur expertise et connaissance du terrain. Leur participation permet d'établir des liens et ponts entre opérateurs belges, européens et extérieurs et développent leurs capacités de collaboration et négociation. Et permet aussi une visibilité de leur travail, pour un impact accru dans le regard des publics belges.	Invitations à participer aux évènements annuels de BOZAR; Invitation à des journalistes et artistes pour une résidence au MRAC; Partenaires indispensables du projet AfricaTube, car pourvoyeur de contenus. Invitation à participer au African Development and Relations Council (ADRC)
Artistes en résidence au MRAC	Arts et recherche	Art talks et mini expositions, selon les possibilités et disponibilités
Journalistes en résidences au MRAC	Médias	Reportages, articles
WAZA	Centre d'art et de culture (RDC)	Consultations ou présentations lors de leur passage à BXL
Yolé ! Africa	Centre d'art et de culture (RDC)	Consultations ou présentations lors de leur passage à BXL
Arterial Network	Economie créative, réseau pan-africain	Consultations ou présentations lors de leur passage à BXL
ArchiAfrika	Architecture, réseau pan-africain	Consultations ou présentations lors de leur passage à BXL
UCLG Africa United Cities and Local Governments of Africa	Urbanisme, réseau pan-africain	Consultations ou résentations lors de leur passage à BXL
Centres d'art contemporains	Art contemporain	Consultations ou p Présentations lors de leur passage à BXL
Africa centre for Cities	Architecture, réseau pan-africain	Consultations ou p Présentations lors de leur passage à BXL
The Nest	Afrofuturistic film & mode	Art Talks
Artistes en résidence au MRAC	Arts et recherche	Art talks et mini expositions, selon les possibilités et disponibilités

Northern Stakeholder	Interest & influence	Stakeholder engagement strategy
Associations, opérateurs culturels et créatifs, individus d'origine africaine établis en Belgique qui ont déjà travaillé avec le MRAC et BOZAR, et souhaitent continuer, ainsi que de nouveaux partenaires	Ces acteurs représentent les dernières tendances en matière de créativité afropéenne. Ils apportent un nouveau narratif d'intérêt pour le public belge et européen. Ils ont aussi besoin de tremplins de lobbying et de visibilité à Bruxelles.	Invitations à collaborer et co-créer sur les collections du MRAC. Invitations à participer aux évènements annuels de BOZAR de la plateforma Afropolitan (festival, art talks, etc.) Appel d'intérêt vers les associations de la diaspora africaine belge et européenne pour une programmation régulière dans le Foyer 1 de BOZAR.
BAMKO Black Speaks Back	Activisme	Conférence de presse, débats sur des thématiques pressantes Réunions régulières et tournage d'interviews
Erratum Fashion	Mode	Fashion talks, marché artisanal au festival Afroplitan
Café Congo Lingeer	Littérature	Archivals sharing / Slam Book Talks
Recognition	Cinéma/Enfants	Ateliers enfants avec l'axe digital et identité
Mosso La Colonie Dorrie Wilson	Art contemporain Art/Activisme	Art Talks
GFAIA Massimadi	Féminisme LGBT	Réunion régulières, activités communes
Planètes cultures Belgik Mojaïk ProActifCongo Kilalo, Kiliswati, …	Culture	Activités communes
Cercles d'étudiants : Binabi (ULB), Ayo (UAntwerp, CECLouvain La Neuve	Culture, actualité, activisme, histoire	Conférences
Change asbl CMCLD	Activisme, plaidoyer, culture, histoire	Activités communes, conférences

C. PRODEC

Provinces et Décentralisation RDC : soutien à une politique pour une bonne gouvernance

Expected outcome 6C: *Through production of multidisciplinary scientific monographs, the knowledge on provinces in DRC is increased for better local governance.*

Country where the activities take place: DRC

Summary

L'objectif de PRODEC est la production et la diffusion aux acteurs du développement d'un outil de connaissance (monographies) pour une gestion raisonnée des provinces administrées, et adaptée à la réalité du terrain. PRODEC vient en soutien à la bonne gouvernance et entend dynamiser la réflexion et l'analyse du processus de décentralisation en RDC. Par le type d'informations multidisciplinaires rassemblées dans chaque monographie, cette contribution participe indirectement la réalisation de chacun des objectifs spécifiques établis dans le cadre des Objectifs du Développement Durable. Le contenu des parties physiques reposera d'avantage sur des études spécifiques relatives à la biodiversité, à la protection des écosystèmes, aux aléas naturels ou encore aux ressources naturelles. La promotion des publications sera soutenue par des séminaires sur le terrain qui auront pour but de stimuler les débats et l'appropriation du projet par les acteurs locaux. Enfin, le volet numérique sera renforcé.

Keywords: Multidisciplinarité ; Synergies ; Diffusion ; Environnement ; Décentralisation ; Bonne gouvernance

Partnerships:

- Centre d'Etude Politique (CEP), Université de Kinshasa, **DRC**
  Faculté des Sciences sociales, administratives et politiques
- Centre de recherche et de documentation sur l'Afrique Centrale (CERDAC), Université de Lubumbashi, **DRC**
- Institut de recherches sociales appliquées (IRSA), Université de Kisangani, **DRC**
  Faculté des Sciences sociales, administratives et politiques

RMCA promoters:

Jean OMASOMBO TSHONDA, Patricia VAN SCHUYLENBERGH (Histoire et Politique)

a) General context

Development problem that PRODEC wants to tackle and its sectoral context

Depuis 2006, la République Démocratique du Congo (RDC) a inscrit dans sa Constitution de la 3ème république, un État unitaire fortement décentralisé. Cette constitution donne aux provinces des structures de gestion locale et va jusqu'à déterminer leur part financière, soit 40% des recettes à caractère national retenues à la source. Même si la RD Congo reste un État unitaire, les provinces sont dorénavant définies comme des entités décentralisées appelées à détenir des larges pouvoirs et chargées d'organiser leur développement.

l'État congolais compte 26 provinces, en lieu et place des 11 précédentes. Au-delà des éléments communs façonnés par l'histoire et la géographie, chaque nouvelle province congolaise doit définir son identité propre. Pour plusieurs de ces provinces, l'environnement naturel et social est l'élément déterminant ; mais leur structure est influencée par des événements d'origine diverse.

La déliquescence avancée de l'administration et le délitement de la recherche depuis plusieurs années en RD Congo ont fait que diverses réalités, surtout celles de l'intérieur du pays, soient peu ou pas du tout connues. La création des provinces auxquelles le pouvoir central est appelé à céder des larges espaces de gestion exige une connaissance accrue des réalités et spécificités de chacune de ces 26 provinces. Or, après plusieurs années de guerre et de mauvaise gestion publique, la gestion des provinces se fait à vue, sans préparation réelle et sans connaissance globale et approfondie des réalités. Il faut miser sur la (re)construction de l'État congolais afin d'espérer promouvoir un développement durable. La RD Congo reste encore un pays très peu connu dans

ses spécificités profondes, cette situation est liée non seulement à son immensité mais, aussi, au fait que des études de terrain déjà peu nombreuses au départ ont diminué progressivement (en quantité, mais surtout en qualité) alors que l'administration publique devenait délétère. Pendant ces 20 dernières années marquées par des crises à répétition, diverses régions du Congo sont devenues des îlots coupés du monde, de nombreux contextes locaux ont connu des profonds bouleversements.

C'est dans ce contexte que PRODEC, en collaboration avec les équipes locales et les partenaires locaux, veut mettre à disposition des acteurs du développement un maximum de connaissance, des données pertinentes et à jour sur leur province. Si les activités principales au sein du MRAC sont la production et la distribution des monographies dans les territoires, le produit de ces recherches (les monographies) peuvent indirectement favoriser une gestion raisonnée de la province en adéquations avec les objectifs de développement durable poursuivi.

Capacity constraints and needs of the partner institutions

Les instituts partenaires (CEP, CERDAC et IRSA), ainsi que de nombreuses parties prenantes (gouvernement, administrations, ministères, ONG, Universités et écoles, etc.) sont demandeurs de données à jour et fiables sur l'état réel de leur province afin d'y mener des actions de développement raisonnées et en phase avec la réalité actuel. Les monographies des provinces permettent de diffuser ces informations et d'engendrer des dynamiques d'études ou de réflexions sur des sujets tel la décentralisation, les objectifs environnementaux, le patrimoine culturel et naturel, etc. La diffusion des monographies en format papier permet d'atteindre les zones dans lesquels les réseaux internet est peu fiable voire inexistant, aux même titre que les moyens financiers pour bénéficier des outils numériques nécessaires. D'autre part, les versions digitales téléchargeables sur le site Internet du musée permet également la diffusion numérique rapide et gratuite via pc, clés usb, etc. En participant activement, les instituts partenaires constituent des relais de premiers ordres afin de diffuser et relayer aux chercheurs les données rassemblées dans les monographies, mais également de se positionner en tant que centre d'expertise sur les thèmes liés à la décentralisation, aux questions d'identités… qui sont souvent au cœur des conflits et des revendications politiques actuelles.

b) *Background*

Partnership/ownership

Le « projet Province » initial est né en 2008, suite à la nouvelle constitution de la République démocratique du Congo de 2006 qui prévoit un nouveau découpage provinciale, passant de 11 à 26 provinces, en vue d'une décentralisation du pouvoir jusqu'ici concentré à Kinshasa. La section d'Histoire du Temps présent du MRAC, représentée à l'époque par Théodore Trefon, Erik Kennes et Jean Omasombo, avait anticipé le problème de la disponibilité d'informations fiables et à jour sur ces nouvelles entités, ainsi que les défis que représenterait la volonté de décentraliser le pouvoir. En références aux études de Jean-Claude Willame et Benoît Verhaegen publiées dans les années 1964-1965 (cahiers économique et sociaux), et afin de produire un outil de gestion s'adressant aux futures administrateurs des nouvelles provinces, il a été envisagé de rassembler les données actualisées sur chacune des 26 provinces, en coopération avec des équipes de chercheurs congolais présentes sur le terrain. Des instituts partenaires ont été sélectionnés pour relayer l'administration du projet en RDC. Le CEP était déjà un partenaire de l'Institut Africain, puis du MRAC et de la section d'Histoire du temps présent. Le centre a en effet été créé par Benoît Verhaegen, fondateur de l'Institut Africain également. Le CERDAC a lui aussi été sélectionné pour son rayonnement au Katanga et donc dans la partie sud-est de la RDC.

Divers chercheurs du CEP, du CERDAC et du MRAC ont des liens ou entretiennent des relations de recherche avec diverses personnes ressources et/ou structures de recherche dans les provinces. En 2008, le CEP et le CERDAC ont été directement impliqués dans l'élaboration du projet Provinces, en particulier par la présence de Pierre Kalenga (CERDAC) au MRAC pour un

séjour d'étude. Depuis lors, les membres du CEP et du CERDAC ont toujours été impliqué dans l'élaboration, l'organisation et la mise en œuvre du projet.

Le Centre d'Études politiques (CEP), (re)créé en 1999 à l'Université de Kinshasa par Benoît Verhaegen, rassemble des chercheurs/enseignants relevant de diverses disciplines des sciences sociales ayant le politique pour champ d'étude. Ses activités couvrent quatre domaines : la recherche, la formation, la documentation et la publication, ayant tous pour principal sujet la RD Congo. Les thèmes de recherche sont étroitement liés à l'analyse des événements politique et des impacts sur les populations et la société. L'institut ainsi que ses chercheurs sont très compétents mais manquent de moyens financiers pour pouvoir suivre leur mission sereinement.

La collaboration a permis au CEP de se positionner en centre d'expertise sur les questions liées à la décentralisation. Le CEP organise à ce titre un séminaire/conférence par an afin de diffuser les connaissances et alimenter les débats autour des questions et événements politiques contemporains.

Le Centre d'Études et de recherches documentaires sur l'Afrique Centrale (CERDAC) poursuit les buts suivants : promouvoir des recherches coordonnées sur l'héritage du passé des peuples d'Afrique centrale et collationner la documentation nécessaire et utile à cette fin. Si le CEP est plus orienté vers l'analyse politique le CERDAC s'oriente plus vers l'histoire des peuples et leur l'identité, en particulier sur l'histoire du Katanga. Un séminaire par an est également organisé sur les questions en relations avec l'identité, les peuples et communautés, l'histoire, etc. Durant ce séminaire, les dernières monographies publiées sont présentées et alimentent les débats sur les thèmes en relations avec ces questions.

Intégré à l'Université de Kisangani, l'Institut de Recherche sociales Appliquées (IRSA) est un centre de recherche multidisciplinaire, spécialisée sur la RDC mais ouvert à l'Afrique Central dans son ensemble. L'analyse est orientée vers les sciences sociales et sciences naturelles, avec une attention particulière aux questions environnementales. La recherche est appliquée directement au terrain plutôt qu'à la théorie pure.

Contrairement au CEP et au CERDAC, l'IRSA n'a pas collaboré au projet provinces depuis le début. L´IRSA joint afin de permettre d'avoir un relai solide dans la région de Kisangani (ou le projet manquait de contacts), de collaborer avec un centre dont les objectifs et stratégies sont plus orienté vers la recherche appliquée, et surtout les questions liées aux sciences naturelles, à la biodiversité et au développement durable. À ce titre, les missions de l'IRSA cadrent particulièrement avec les objectifs prioritaires de la DGD. L'organisation d'un séminaire sur les thèmes liés aux sciences sociales et sciences naturelles est prévue.

Previous experiences between the partners

La collaboration avec le CEP et le CERDAC a été inscrite dès le programme 2008 – 2012. Les expériences de travail avec ces deux centres ont été nombreuses et se poursuivent actuellement :

- Soutien à l'organisation de séminaires dans les locaux du CEP/CERDAC mais également lors des conférences nationales, notamment en partenariat avec le CREAC
- Réception des monographies expédiées depuis la Belgique et diffusion dans les différents territoires des provinces.
- Copie d'archives, mémoires et thèses sur les thèmes en liens avec les monographies, pour constituer un fond mis à disposition des chercheurs membre de l'institut (CEP et CERDAC), mais également du MRAC et des chercheurs du projet Provinces.
- Etc.
- Séjour d'études au MRAC pour des chercheurs issus des instituts partenaires dans le cadre de doctorat ou post-doctorat.

Added value of PRODEC

PRODEC est la continuité du projet « Provinces » initié en 2008. Les ambitions étaient de terminer les 26 monographies dès le premier programme quinquennal, mais l'ampleur du travail à effectuer était telle qu'un second programme quinquennal a dû être proposé en 2014. Fin 2018, 11 monographies auront été publiées (Maniema, Haut-Uele, Kwango, Sud-Ubangi, Kasaï Oriental, Bas-Uele, Tanganyika, Mongala, Équateur, Kasaï, Haut-Katanga). Les deux années supplémentaires permettront la publication des monographies dont les travaux sont en phase avancées (Tshopo et Sud-Kivu). Sans prolongement, les travaux déjà effectués sur ces textes (équipe locale + apports des experts congolais et chercheur MRAC) seront perdus.

La collaboration avec les instituts partenaires CEP et CERDAC doit être prolongée également, il s'agit en effet des centres les plus fiables avec lesquels une longue expérience de coopération a été constituée autour de ce projet. Ils restent donc les deux interlocuteurs privilégiés à Kinshasa et à Lubumbashi, ils connaissent les objectifs du projet et la méthodologie de fonctionnement.

c) *Theory of Change*

Si une grande partie du projet a consisté en la production des monographies, l'objectif final poursuivi consiste bien au renfort des capacités des experts/responsables administratifs locaux, avec la recherche d'un impact indirect sur les décisions politiques, ces effets sur les populations et la société. En effet, partant de l'identification des problèmes spécifiques, le projet a été conçu avant tout dans la logique de renforcer à long terme les capacités des chercheurs et instituts locaux en RDC, l'équipe de coordination du MRAC venant en soutien et encadrement administratif, technique et scientifique des équipes congolaise.

La stratégie est basée sur les principes suivants :

- Fournir aux acteurs locaux (administrations, ministères, écoles, universités, ONG, etc.) des outils permettant une gestion réfléchie et efficace de l'entité provinciale qui les concerne, d'actualiser les connaissances tout en motivant de nouveaux champs de recherche, de planifier des actions concrètes en relation avec les réalités de terrain, etc.
- Mettre en valeur et en réseau des chercheurs congolais avec un programme incluant la recherche de terrain ainsi qu'un séjour de recherche au MRAC afin de leur permettre d'accéder aux informations disponibles en Belgique (musée, archives et bibliothèque africaines, Bibliothèque KUL, ULB, etc.) et de s'approprier le projet afin que d'autres initiatives locales voient le jour.

Dans cette stratégie, de nombreux résultats prioritaires pour la DGD sont concernés, ainsi que de nombreux objectifs, mais de manière plus indirecte (protection de l'environnement et de la biodiversité, développement durable, mise en valeur du patrimoine culturel et naturel, etc.).

Dans cette organisation, il y a donc une relation étroite établie entre la recherche (collaboration du milieu académique belge et congolais), le politique (parmi les principaux groupes cibles du projet) et la société (la population qui bénéficie des meilleures décisions politiques et dont les conditions de vies sont améliorées en adéquations avec les objectifs de développement).

d) *Expected results*

R1 : Capacités de recherche scientifique renforcées

Des chercheurs congolais issus de différentes disciplines (historiens, agronomes, géographes, anthropologues…) sont impliqués dans PRODEC. En outre, des stages au MRAC sont prévus chaque année pour la rédaction de chapitres, pour corriger ou compléter les textes relevant de leur discipline. Des chercheurs des instituts partenaires sont également amenés à collaborer pour des demandes spécifiques ou des relectures de texte. Les équipes congolaises des 7 provinces

n'étant pas au programme 2019-2023 seront invitées à s'investir dans la poursuite de la réalisation de leurs monographies, avec l'appui scientifique, documentaire et technique de la coordination du projet. Les données et informations disponibles au MRAC seront digitalisées et transmises via Internet, ou par clé USB lors d'une mission d'un collaborateur MRAC ou le retour d'un stagiaire.

R2 : Capacités de diffusion physique et virtuelle des résultats des recherches scientifiques aux communautés et institutions scientifiques renforcées
Des exemplaires gratuits sont distribués dans chaque province concernée (40 par territoire + 40 pour le chef-lieu) ainsi que dans toute la RDC (100 exemplaires répartis selon une liste d'institutions, administrations, universités, etc.). Les monographies sont également téléchargeables gratuitement sur le site Internet du MRAC et consultables à cette adresse:
http://www.africamuseum.be/research/publications/rmca/online/index_html#provinces
Les séminaires et conférences seront renforcés autant en RDC qu'en Belgique afin de stimuler des questions spécifiques en lien avec le contenu des monographies et avec la décentralisation. L'objectif est de promouvoir les connaissances comme appui à la gestion de la province auprès des acteurs concernés (politique, académique ou scientifique).

R3 : Capacités de sensibilisation et conscientisation des publics et professionnels renforcées
La transmission des connaissances et les séminaires associés assurent une sensibilisation des publics cibles aux questions liées à l'état des lieux de chaque province dans le cadre du processus de décentralisation.

R4 : La bonne gouvernance basée sur des résultats scientifiques a été renforcée
Le soutien à la bonne gouvernance à travers la production et la diffusion des données issues de recherches scientifiques est une composante essentielle de l'objectif spécifique de PRODEC.

R5 : La gouvernance multipartenariale, le réseautage, la coordination, la concertation entre les parties prenantes et les partenaires ont permis d'assurer le développement de synergies et de complémentarités.
L'aspect pluridisciplinaire de PRODEC et l'implication de nombreux chercheurs et instituts permettent d'alimenter le réseautage et de créer des synergies entre des chercheurs congolais et étrangers issus de différentes disciplines. Durant les précédents programmes, certains chefs d'équipes ou chercheurs impliqués dans le projet au Congo ont ensuite collaboré à d'autres projets du MRAC et sont devenus des référents locaux réguliers.

e) Methodology

Le rythme de production sera réduit à une monographie par an. L'équipe sera constituée des personnes suivantes :
- Jean Omasombo (Directeur de publication) : Politologue
- Élodie Stroobant et Guillaume Léonard : Historiens socio-économistes
- Joris Krawczyk : Assistant éditorial
- Mathieu Zana : Historien

Des collaborations avec les différents services du MRAC sont envisagées pour la réalisation des cartes géographiques et pour le chapitre sur la musique. D'autres collaborations externes sont prévues pour renforcer l'équipe et encadrer des chapitres particuliers en lien avec leur discipline. Certaines personnes ressources ont déjà été identifiées dans plusieurs provinces, avec qui une collaboration de terrain ou un séjour de 2 ou 3 mois au MRAC sont envisagés.

La structure générale des monographies suivra le schéma suivant, mais elle reste adaptable respectivement aux spécificités de chaque province :
- 1 Partie Physique
- 2 Partie Hommes et peuplement
- 3 Partie Organisation politique et administrative durant la période coloniale
- 4 Partie Organisation post indépendance
- 5 Partie Socio-économique (démographie, transport, économie, santé, enseignement, etc.)

Les différentes phases de travail seront organisées selon le planning général suivant :
- Phase 1 (durée : 1-2 mois) : Identification des pistes de recherche, de la documentation et des personnes ressources. Rassemblement des données manquantes à partir des drafts de la monographie prévue au programme annuel.
- Phase 2 (durée 7-8 mois) : Écriture des textes. Les deux chercheurs économistes travailleront ensemble sur la partie socio-économique de la même province dans le but de diminuer la charge que représente la réalisation de cette partie et de garantir le respect du planning.
- Phase 3 (durée 2-3 mois) : Copy editing (externe), retour des textes aux auteurs pour corrections. Durant cette étape, les chercheurs peuvent entamer le travail sur la monographie suivante.
- Phase 4 (durée 1-2 mois) : Lay out par graphiste (externe), relecture de l'épreuve par les auteurs.
- Phase 5 (durée 3 mois, durant le programme annuel suivant) : Publication + expédition en RDC + séminaire de présentation et distribution dans la province.

Afin de garantir un rythme de publication régulier d'une monographie par an, chaque volume sera limité à 550 pages. Des réunions mensuelles seront tenues afin de contrôler l'état d'avancement du travail selon le planning établi dans le programme.

f) Developmental relevance of PRODEC

En fournissant des informations pertinentes aux acteurs locaux, PRODEC soutient indirectement les actions qui seront menées par les responsables dans le cadre du développement durable en RDC. Par extension, il agit en soutient à une bonne gouvernance politique et économique, tant au niveau national que local. Les instituts partenaires constituent aujourd'hui des centres d'expertise incontournable tant à Kinshasa (CEP) qu'à Lubumbashi (CERDAC) ou à Kisangani (IRSA). Si PRODEC correspond à l'objectif 6 du plan stratégique 2019-2028 défini par le MRAC, le contenu des publications permet également de fournir des informations pertinentes et actualisées sur les écosystèmes congolais et la biodiversité (chapitre sur la faune et la flore) ; de mettre en valeur le patrimoine de chaque province congolaise (chapitre sur les traditions artistiques et musicales) ; de dresser un état des aléas et risques naturels ; d'établir un état des infrastructures de santé, de l'enseignement et des ressources naturelles (chapitre socio-économique). Chacun de ces chapitres peut contribuer à atteindre les différents objectifs stratégiques dans le cadre des objectifs du développement.

g) Long term impact of PRODEC

Dans le contexte de la décentralisation inscrite dans la constitution de la RDC, la mise à jour de données relatives à l'état des lieux et aux potentiels de la province est une condition indispensable à la planification des actions et des priorités à long terme. Mieux connaître les provinces permet aux acteurs d'assurer une gestion raisonnée, durable et équitable des ressources des provinces. La mise en valeur du patrimoine culturel est également une source de développement à long terme. Le caractère pluridisciplinaire des monographies permet d'agir constructivement autant dans le secteur économique (ressources naturelles, industries, infrastructures) que social (santé, enseignement, services). Les informations rassemblées sur les peuples et l'évolution historique de leur organisation socio-politique permettent quant à elles de soutenir une meilleure stabilité politique et une meilleure gestion de la conflictualité récurrente.

h) Sustainability of PRODEC

De l'expérience des 2 programmes quinquennaux précédents ressort une meilleure connaissance des forces et faiblesses de la méthodologie et des obstacles liés aux contraintes pratiques (difficultés d'obtenir des informations spécifiques, contexte politique instable, mauvais communication internet et téléphonique…). En ramenant la production à une monographie par

an, cela permet une meilleure planification des publications tout en renforçant le volet « diffusion » de celle-ci.
Les monographies prévues sont déjà dans un état avancé, les parties faibles sont identifiées et les pistes de travail ont également été anticipée tel que les personnes ressources (Mr Birembano, Mr Bolakonga…) ou la présence de matériel exploitable pour compléter les parties faibles (fond d'archives Verhaegen, thèse, etc).

La durabilité des résultats peut s'assurer sur deux niveaux :

- L'exploitation à long terme des données rassemblées dans les monographies par les responsables politiques, scientifiques, ONG, etc. Afin que les monographies constituent des ouvrages de référence, la promotion auprès du public cible et une diffusion pertinente des exemplaires au sein de la province et de la RDC en général est indispensable.
- La mise à jour des données sur le long terme apparaît comme essentielle, du moins pour certains thèmes en particulier, moins pour d'autres. Pour ce faire, il faut sensibiliser les chercheurs congolais afin qu'ils s'approprient le projet et que le pouvoir politique appuie financièrement et logistiquement la poursuite des recherches.

Pour atteindre ce double objectif, PRODEC prévoit de stimuler les réflexions autour de séminaires, colloques, conférences, présentation, en RDC mais également en Belgique, non seulement à un niveau politique et académique, mais également en s'adressant à la diaspora africaine de Belgique. En consolidant le volet diffusion des monographies, nous favorisons l'exploitation des résultats des recherches et stimulons la poursuite des recherches par des experts locaux. Une enquête sur la pertinence et l'exploitation concrète des données des monographies sera menée auprès des responsables provinciaux, des ONG et des enseignants. En outre, la durabilité des monographies ne peut être garantie que si les chercheurs au Congo s'approprient le cadre de la recherche et poursuivent sa dynamique. Dans ce cas, les monographies non prévues dans le programme 2019-2020 pourront être prises en charge par les équipes locales, avec le soutien scientifique et logistique du MRAC.

i) Key stakeholders

Southern Stakeholder	**Interest & influence**	**Stakeholder engagement strategy**
CEP	Permet d'être présent sur les 3 pôles universitaires de la RDC (Kinshasa, Lubumbashi et Kisangani). Jean Omasombo, le promoteur de PRODEC, est directeur du CEP et fondateur de l'IRSA, il entretient également des relations privilégiées avec le CERDAC.	Réception monographies à la douane ; organisation des séminaires/conférences ; rassemblement de documents, archives, mémoires & thèses sur des sujets particuliers, à la demande de la coordination.
CERDAC		organisation des séminaires/conférences ; rassemblement de documents, archives, mémoires & thèses sur des sujets particuliers, à la demande de la coordination.
IRSA		Distribution de la monographie de la Tshopo ; diffusion du projet autour de Kisangani ; rassemblement de documents, archives, mémoires & thèses sur des sujets particuliers, à la demande de la coordination.
BERCI Bureau d'étude de recherche et de consulting international (Kinshasa)	bureau de sondage dirigé par Francesca Bomboko	Ce centre a déjà collaboré avec les instituts partenaires sur un sondage rendu public le 30 mars 2018 sur l'avis de la population sur le processus électoral.

Administrations provinciales congolaises	Ils sont au premier rang des décisions concernant la gestion de la province.	L'impact de la diffusion des précédents volumes est tel qu'aujourd'hui, des gouverneurs de province contactent le MRAC pour proposer leur soutien ou leur expertise afin de garantir la publication de la monographie de leur province.
Universités et ISP	Les chercheurs, professeurs et étudiants des universités et ISP constituent les premières cibles à même d'exploiter les données rassemblées dans les monographies	Possibilité d'actualiser leurs connaissances et d'inspirer des sujets de travaux de fins d'études, de thèse de doctorat et de recherche sur des thèmes spécifiques.
ONG	les ONG sont à la recherche d'informations sérieuses et fiables sur la province dans laquelle elles développent des projets	Elles sont régulièrement sollicitées pour un partage d'informations, particulièrement dans le cadre des parties peuplement et politique d'une part, et socio-économiques d'autre part.

Northern Stakeholder	**Interest & influence**	**Stakeholder engagement strategy**
DGD (Belgique)	Les recherches menées dans le cadre de PRODEC sont susceptibles d'être complémentaire ou de renforcer les recherches d'autres projets soutenus par la DGD dans des provinces particulières	Les équipes d'autres programmes financés par la DGD partagent également le fruit de leur recherche lorsque celui-ci est pertinent pour les monographies.
Groupe d'Etude sur le Congo (New-York)	Groupe spécialisé dans l'étude des conflits en RDC	Les échanges d'analyse et de données sont récurrents, principalement concernant l'analyse des événements politiques actuels en RDC.
Acteurs institutionnels	Les acteurs comme la Monusco recherchent une expertise claire sur les contextes politiques ou ethniques afin de contextualiser leurs actions en faveur de la paix et de la stabilité.	L'armée ou la Monusco dispose également de données de terrain à jour et inédites, notamment concernant les infrastructures de transports, relevés gps, cartes administratives, établies avec des technologies performantes (satellite, etc.)

D. HARISSA

Expected outcome 6D: *The incidence of natural hazards and the associated risks have been significantly reduced in Central Africa and in particular in the West Branch of the East African Rift, in DRC, Uganda, Rwanda and Burundi as a result of academic training, mapping and hazard data collection, improving awareness and risk preparedness.*

R3: awareness raising towards the general public

- Development of specific awareness actions in two sites: in Goma (CIV) and Bukavu (MGB) focusing on volcanic and landslide risks respectively;
- Awareness-raising activities will directly benefit from the results of the activities of SO 3.

For further information, see SO 3.

E. PILOTMAB

Expected outcome 6E: *The model function of the Man and the Biosphere (MAB) Reserves Luki and Yangambi in the rainforest biome in DRC for sustainable development is strengthened.*

R3: awareness raising towards the general public

- Belgium (RMCA): permanent/temporary exhibits benefit from results generated during project (e.g. interviews with scientists, guided visits, a workshop for visiting school children, press release when appropriate).
- Democratic Republic of Congo (DRC): development of a didactic package for local schools and training / interaction with local Congolese schools (eg. Journées port-ouvertes, inter-school events, train-the-teacher workshops etc)

R4: *support to good governance, based on the scientific results*

Thematic training workshop for UNESCO MAB staff in DRC to raise competence and capacity for project management, implementation of MAB strategy and other relevant skills.
For further information, see SO 5.

2. Synergies and complementarities

A. CAMPUS

With other Belgian actors

Des synergies sont envisagées avec les acteurs de la coopération belge suivants :

- Africalia : synergie, réseautage, réflexion et expertise en matière de l'art et la culture comme levier de développement et promotion des cultures et arts du continent africain.
- Annoncer la couleur / Kleur bekennen : expertise en matière ECMS et important centre de ressources et relais vers le monde scolaire.
- Broederlijk Delen : mutualisation de l'expertise, projets de formation en commun.
- CECong (Coopération par l'Education et la Culture) : synergies, réseautage et mutualisation d'expertise en matière de représentations, stéréotypes et propagande coloniale. Concertation, échanges d'information et plaidoyer dans le secteur scolaire et associatif.
- Djapo : expertise et mutualisation dans le domaine M&E et mesure d'impact.
- ITECO : réflexion et expertise en matière de représentation des populations africaines et l'interculturalité.
- Justice et Paix : réflexion, expertise et mutualisation dans le domaine des ressources minières en RDC.
- Le Monde selon les femmes : réflexion et expertise de l'approche genre dans la conception d'activités et de projets.
- RCN Justice et démocratie : réflexion, expertise et mutualisation dans le domaine de l'Education à la mémoire.

With other actors

Les synergies et complémentarités existent avec :

- les autres ESF (Etablissements scientifiques fédéraux), notamment le Muséum des Sciences naturelles, les Musées royaux d'art et d'histoire, les Musées royaux des Beaux-Arts : mutualisation de l'expertise, échanges de bonnes pratiques
- les institutions culturelles et musées :
  - BOZAR : activités complémentaires et échange d'expertise et de bonnes pratiques
  - le Musée Belvue, la Kazerne Dossin, Het Bijzonder Comité voor Herinneringseducatie (BCH) pour l'éducation à la mémoire et l'enseignement de l'histoire coloniale
- le Conseil Bruxellois des Musées : pour le réseautage, activités et communication communes
- Lasso : mise en réseau et les collaborations entre les professionnels du secteur artistique bruxellois et ceux d'autres secteurs, comme celui de la jeunesse, de l'enseignement ou encore

le secteur social.
- Visit Brussels : activités et communication communes
- Toerisme Vlaanderen : expertise, activités et communication communes
- UNESCO : expertise en matière d'éducation et ECMS, culture et histoire de l'Afrique

B. FORUM

With other Belgian actors
Des synergies sont envisagées avec les acteurs de la coopération belge suivants :
- Africalia : Accueil de présentations diverses, réseautage, réflexions en communs sur la culture comme levier de développement, et promotion des cultures et arts du continent africain.
- Broederlijk Delen : mutualisation de l'expertise, projets de recherche et conférences en commun.
- CEC : synergies, réseautage et mutualisation d'expertise en matière de représentations, stéréotypes et propagande coloniale, organisation de soirées littéraires à BOZAR.
- MSF : Human Rights Day
- UNICEF : Journée de l'Enfant

With other actors
Des partenariats sont envisagés avec le monde académique et universitaire: Académie des Beaux-arts de Bruxelles, Académie des Beaux-arts de Gand, ULB, VUB, KULeuven, Gand (CADES, African Studies).

Le MRAC et BOZAR, de par leurs activités respectives passées, ont déjà développé, et continueront de structurer, leurs activités dans le cadre de FORUM, en synergie stratégique avec les moments annuels récurrents et des acteurs porteurs et mobilisateurs suivants:
- People of Africa Descent Week organisée avec le groupe de travail contre le racisme du Parlement Européen ;
- Africa Week organisée avec l'Alliance des Socialistes et Démocrates au Parlement européen,
- Africa Day le 25 mai (journée de l'Afrique) ;
- Kunsten Festival des Arts et Art Brussels, Visit Brussels ;
- les autres ESF,
- Musée Belvue, Cinematek, Wiels, KVS, Pianofabriek, Kanal, Beursschouwburg, Mu-Zee, Horloge du Sud, Kuumba, Elsenhof, Visit Brussels, Conseil Bruxellois des Musées, Monts des Arts, La Bellone, CIFAS, Goethe Institut etc.

BOZAR pourra par ailleurs établir des ponts entre ses activités FORUM et des projets long-termes européens :
- Dis-othering (Creative Europe)
- Next Generation Please (Creative Europe)
- Culture at Work Africa (DEVCO)

C. PRODEC

With other Belgian actors
Les monographies publiées représentent pour la DGD (et sur le niveau CSC) un outil exploitable par les autres acteurs de la coopération en RDC et une source d'informations pertinente pour tous les projets qu'elle soutien en RDC, et qui sont confrontés à la difficulté de trouver des données fiables à jour pour appuyer leur action sur le terrain. Lors des programmes précédents, les monographies étaient régulièrement réclamées par des coordinateurs de projet ou par des coopérants implantés en RDC. D'autres institutions belges actives en RDC (militaires, humanitaire, etc.) ont régulièrement recours aux publications afin d'approfondir les connaissances sur une localité ou un territoire dans lequel il développe un projet. A l'inverse, PRODEC a

également bénéficié de résultat de recherche menée par d'autres acteurs belges de développement afin de compléter certains chapitres sans devoir investir des fond financier dans une nouvelle recherche.

With other actors

Tout comme pour les acteurs belges, des acteurs internationaux trouvent un intérêt non seulement dans le contenu des monographies, mais également dans les réseaux multidisciplinaires de chercheurs constitués à partir du projet, et qui constituent une expertise sérieuse sur le terrain.

Prize Digital for Development 'D4D'

Photo 7. *Innovation Fair & Ceremony Awards Prize D4D 2018 Oct. 4* © Kris Pannecoucke

Countries where the activities take place: Belgium
RMCA promoters: Eva NOVEMBER, Christina de HARENNE (Development cooperation)

a) Summary

'Prize Digital for Development (D4D)' is a biannual initiative of the RMCA. This initiative is in line with one of the transversal themes promoted by the strategic plan 2019-2028: *Digitalisation as a lever for development*. Prize D4D focuses on digital creativity and innovation in the Belgian development cooperation and rewards outstanding initiatives that use digitalisation and (new) technologies as a lever for development towards achieving the Sustainable Development Goals (SDGs).

As a general objective, the Prize D4D aims to :

- stimulate (new) stakeholders in their activities on digitalisation for development in both developed and developing countries;
- raise awareness among the general Belgian public;
- structurally work towards linking the theme 'Digital for Development' to the programs of the Belgian development cooperation.

The specific objectives of the Prize D4D are:

- to support and stimulate innovative ideas and projects about digitalisation for development in Belgium and partner countries;
- to highlight the need for a digital revolution in international development through increased visibility of the innovative practices of the Belgian Development Cooperation and awareness of a wider public in Belgium.

In order to achieve these specific objectives, Prize D4D is open for everyone with an innovative idea of success story about digitalisation for development. Prize D4D seeks to reward applications on digitalisation for development regardless of the individuals, teams or organisations behind the work. Works can be submitted by individuals or teams who are for example members of a university, university college, research institution, non-governmental organisation (NGO), private institution, Public-Private Partnership (PPP), Citizen Initiative, etc. There are however several restrictions as submissions are only authorised for applicants with the Belgian nationality, incl. EU nationals or people with a right to a permanent residence in Belgium and applicants linked to a partner country of the Belgian development cooperation or one of the countries with institutional university partnerships with Belgium. In addition, all entries must have a clear link with Belgium.

The different categories for the Prize D4D allow for submissions of:

1) projects that have already proven themselves as success stories or best practices on 'Digital for Development' (*iStandOut*) and have a strong vision on future cooperation between partner countries;

2) innovative project ideas or startups on 'Digital for Development' (*iStartUp*) for which a clear link with a partner in the South is not obligatory upon submission but will need to be imbedded in the further development of the 'iStartUp';

3) a visual representation of an innovative idea, project or activity in the field of 'Digital for Development' (*iChoose* – public award) with a clear link with a partner country in the South.

The activities submitted must take place in at least one of the following countries:
Benin, Bolivia, Burkina Faso, Burundi, Cambodia, Cameroon, Cuba, DRC, Ecuador, Ethiopia, Guatemala, Guinea, Haiti, Indonesia, Kenya, Madagascar, Mali, Morocco, Mozambique, Nicaragua, Niger, Palestine, Peru, Philippines, Rwanda, Senegal, South Africa, Tanzania, Uganda, Vietnam, Zimbabwe.

Both in the category 'iStartUp' (innovative idea) and the category 'iStandOut' (success story), the jury nominates three initiatives and one of them is selected as the winner. In the category 'iChoose', the winner is chosen online by the public.

There are no restrictions as to the submitted themes. Prize D4D is open for all initiatives that strive towards implementing digitalisation as a lever for development. However, Prize D4D prioritizes:

- initiatives in the framework of one of the 3 strategic priorities of Belgian development cooperation (1) Better use of (big) data; 2) Digital for inclusive societies; 3) Digital for inclusive and sustainable economic growth and
- initiatives committed to achieving the Sustainable Development Goals (SDG's).

The following activities are organised:

- Closing of the call for applications;
- Selection of independent jury members;
- Organisation of the evaluation of the submitted projects;
- Preparation and organisation of the innovation fair and award ceremony;
- Follow up of the awards for the laureates.

Two editions of the Prize D4D will be organized in the framework of the multiannual programme 2019-2023: the 3rd edition is foreseen in 2020 and the 4th edition is planned for 2022. The Prize D4D awarding ceremony will be organised in the fall of 2020, resp. 2022, preceded on the same day by an innovation fair. The innovation fair aims to be an interactive network event where ideas can be exchanged on digital advances in research and startup activities. Participants will have the opportunity to meet a range of exhibitors in the field of 'Digital for Development' and to listen to a number of lectures by (inter)national thematic experts.

b) *Expected results*

R1: Strengthening scientific research capacity

1.1 The laureates can further develop their activities on digitalisation for development in both developed and developing countries

The laureate from each of the three categories will be awarded a prize which will enable to strengthen their research and activities on digitalisation for development.

Activity 1.1.1: the laureate from the category 'iStartUp' is offered the opportunity to do an internship in a Belgian incubator to the value of 25.000 €

Activity 1.1.2: the laureate from the category 'iStandOut' receives a credit line of 10.000 € to be used for (research) activities towards further development of a career (participation in conferences, training courses, etc.)

Activity 1.1.3: the laureate from the category 'iChoose' receives a cash prize of 5.000 €

R2: Strengthening physical and virtual diffusion of scientific research results to the larger scientific community

2.1 The nominees are recognized for their work during the award ceremony

The nominees in the categories 'iStartup', 'iStandOut' and 'iChoose' are invited to give a short presentation during the award ceremony. Their work is also presented in the abstract book of the event. Therefore the Prize D4D event is an opportunity for its participants to promote their activities on digitalisation for development.

Activity 2.1.1: Communication with and organization of the travel arrangements for the nominees to Belgium

Activity 2.1.2: Organization of the award ceremony with presentations of the nominated projects

Activity 2.1.3: Preparation of an abstract book/ online information of the nominated projects

2.2 National and international experts in the theme of the Prize D4D disseminate their knowledge and skills during the innovation fair

Activity 2.2.1: Continuous follow up of the international and Belgian D4D landscape in order to keep informed on latest insight, new challenges etc.

Activity 2.2.2: Organization of the innovation fair: development and preparation of the innovation fair programme, selecting and inviting experts

Activity 2.2.3: Update of the Prize website with all available presentations and interesting links to exhibitors on the innovation fair

R3: Awareness raising towards the general public

3.1. Broad awareness of the initiative with the target group of potential candidates and in the sector of development cooperation in Belgium and in the South

Activity 3.1.1: Wide dissemination of information , launch and opening of the Prize for new submissions via email, website, information to embassies in the partner countries

Activity 3.1.2: Wide dissemination of information and invitations to attract a divers and international group of participants for the innovation fair

Activity 3.1.3: Invitation of all nominees for the award ceremony

The South partners (the nominees in each of the categories 'iStandOut', 'iStartUp' and 'iChoose') will be invited to Belgium to attend 1) the second jury meeting and to present and defend their project together with their partner in Belgium and 2) the award ceremony and innovation fair.

3.2. Growing awareness of the initiative among the broader Belgian public

Activity 3.2.1: 'iChoose' category: the public votes for their favourite online video

Activity 3.2.2: Communication to the press and follow up of press articles published on the Prize D4D. The Press and Communications Department of RMCA provides the necessary information regarding the innovation fair and the laureates to the press/communication service of the Policy Cell of Development Cooperation, the D4D-Be platform and to other thematic specialized media.

R5: Development of synergies and complementary activities among partners through multi-partner governance and coordination (i.e. co-ordination meetings, follow-up meetings, etc.).

5.1. A multi-partner network is set up for the evaluation of the submissions and for the selection of nominees and laureates for the Prize D4D

Activity 5.1.1: Organization of the 1st phase: evaluations by external experts and selection of nominees by the jury

The preselection of the submissions will be done by the secretariat (RMCA) on the basis of the predefined eligibility criteria. The entries for the categories 'iStartUp' and 'iStandOut' will be evaluated in 2 phases. In a first phase of the evaluation, each submitted file is evaluated by 2 external evaluators with expertise in the relevant field. The evaluators allocate scores based on the proposed assessment criteria (general criteria: *content, originality, form, technology* ; strategic criteria: *relevance for development, strategic priorities, impact*). If the scores are strongly removed from each other, a third opinion is called. The secretariat of the RMCA sets a classification by category based on the average of the overall rating scores awarded by the evaluators.

In a second phase of the evaluation the jury will draw up a list of nominees based on the scores that the evaluators (in the first phase) have allocated to the submissions.

Activity 5.1.2: Organization of the selection of the laureates by the jury

The nominees for the category 'iStandOut' and 'iStartUp' are invited to present and defend their work to the jury where after the jury nominates a laureate by category ('iStartUp' and 'iStandOut').

5.2. A network is set up around the iStartUp laureate

Activity 5.2.1: The RMCA coordinates the organisation of the internship in an incubator for the laureate in the iStartUp category and helps to develop a network with Belgian actors.

5.3 Networking with the Digital for Development platform D4D-Be

Activity 5.3.1: Networking with the D4D-Be platform (incl. via the online platform Kindling.be)